

INFRAROUGE

EN VENTE NULLE PART
www.infrarouge.fr

#212

Lambert
Wilson

GÉNIAL
EN GÉNÉRAL

CINÉMA
3 JEUNES RÉVÉLATIONS
DU CINÉMA FRANÇAIS

SOCIÉTÉ
OÙ SONT LES HOMMES (LES VRAIS) ?

ÉVASION
48 HEURES CHRONO
À DAKHLA

THE X3 HYBRID



Consommations en cycle mixte de la Nouvelle BMW X3 Hybride Rechargeable : 2,2 à 2,8 l/100 km. Emissions de CO₂ : 48 à 66 g/km selon la norme WLTP.
BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 5, rue des Hérons, 78180 Montigny-le-Bretonneux.



Le plaisir
de conduire



2,4 l/100 km



**“Toujours à la pointe,
toujours battante,
toujours rayonnante.”**

Claudia Maria Ferreira da Costa
ESCRIMEUSE

NOUVEAU

Nutri-Lumière

Nutrition. Vitalité. Éclat.

INNOVATION PRO-AGEING¹ NUTRITION CLARINS

Pour que les peaux dénutries retrouvent tout leur éclat.
Un duo d'actifs puissants, extraits du Marronnier d'Inde,
stimule la diffusion des micro-nutriments au cœur de la peau.
Elle retrouve vitalité et lumière. Nutri-Lumière, c'est aussi
17 extraits de plantes² qui agissent sur tous les signes de l'âge.
Et toujours, notre Complexe Anti-pollution.



POUR 80%³
DES FEMMES,
LA PEAU EST MIEUX
NOURRIE, REVITALISÉE,
RESPLENDISSANTE.

LE + CLARINS

4 années de recherche, 240 formules testées
et 3 partenariats scientifiques: une ténacité qui
fait ses preuves.

Disponible en boutiques Clarins, parfumeries, grands magasins et sur **CLARINS.COM**.

1. En faveur des peaux matures

2. Dans notre nouvelle gamme

3. Test de satisfaction effectué sur 111 femmes après 28 jours d'utilisation de la crème jour

CLARINS

GUERLAIN



L'ESSENTIEL LE NOUVEAU RITUEL

97% D'INGRÉDIENTS
D'ORIGINE NATURELLE*

UN TEINT DURABLEMENT PARFAIT.
UNE PEAU PLUS BELLE
JOUR APRÈS JOUR.



*Conformément à la norme ISO 16128 Parties 1 et 2, les 3% restant contribuent à optimiser l'intégrité de la formule dans le temps et sa sensorialité.

**Tests instrumentaux réalisés respectivement sur 22 et 20 femmes.

LA NOUVELLE BASE
PORES AFFINÉS**

LE FOND DE TEINT
ÉCLAT NATUREL TENUE 16H**



OURS

ÉDITO

La fièvre au corps



A

I heure où nous bouclons ce numéro d'*Infrarouge*, la France a les yeux et le cœur tournés vers la Chine et le très préoccupant coronavirus. Aujourd'hui, « l'épidémie à multiples foyers », va-t-elle tous nous contaminer ? Doit-on porter des masques ou doit-on vivre cloîtrés dans une cave aseptisée ? À chacun son point de vue. En tout cas, c'est fou comme parfois un événement lointain peut obscurcir les rues d'un coup ou bien illuminer la tour Eiffel, en rouge écarlate pour le Nouvel An chinois, en bleu pour la Journée de l'Europe ou en vert pour la Coupe du monde de rugby... C'est étonnant comme souvent les mauvaises nouvelles déferlent en pagaille dès l'aube sur les chaînes d'infos. Nous sommes shootés à l'inquiétude diffuse. Dans cette surenchère négative, les bonnes nouvelles n'ont pas vraiment la cote : elles sont réservées aux naïfs et aux doux poètes. Tout cela plombe le moral, alors ne nous laissons pas submerger par la peur et l'émotion. Résistons ! Restons positifs... la vie est belle. La ville est remplie de trouvailles en tout genre. Comptez sur nous pour continuer à vous faire rêver.

Ce mois-ci, nous vous emmenons à la découverte de lieux et de personnalités incontournables : Lambert Wilson, Stéphane De Groodt, Caroline Anglade... Soyez attentifs, ouvrez les yeux, tendez l'oreille, imprégnez-vous de nos bonnes adresses, n'ayez peur de rien. On n'a qu'une vie, profitez-en.

Bonne lecture,

Olivia de Buhren

SOMMAIRE

20

COVER STORY

Lambert Wilson incarne le Général De Gaulle

56

ÉVASION

48 h à Dakhla

24

INTERVIEW

Stéphane De Groodt en toute intimité

62

FOOD

Les meilleurs flans de France

47

SOCIÉTÉ

Où sont les hommes (les vrais) ?

64

AUTO

Citroën C5 Air Cross, que reste-t-il aux autres ?

Directeur de la publication : Nicolas Imbert
nicimbert@infrarouge.fr

Directeur associé : Hubert Chambon
hchambon@infrarouge.fr - tél. : 06 22 99 78 27

RÉDACTION

Rédactrice en chef : Olivia de Buhren
olivia@infrarouge.fr - tél. : 01 53 83 44 34

Rédacteur en chef adjoint : Jean-Pierre Saccani
jp.saccani@maedias.com

Rédacteur en chef adjoint : Raphaël Turcat
rapheturcat@gmail.com

GRAPHISME / MAQUETTE

DIRECTRICE ARTISTIQUE : Patricia Jadrosic
patricia.ja@infrarouge.fr

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Sophie Coste, Nicolas Dembreville,
Catherine Jazdzewski, Jean-Christophe Lefèvre,
Sonia Peyrieux, Audrey Poux, Gilbert Pytel,
Carole Schmitz, Judith Spinoza,
Anne-Lise Tricoche

Secrétaire de rédaction

Fabrice Bourland

Photographie de couverture

Carole Bellaiche / H&K

Pour joindre le service Publicité :

Tél.: 06 22 99 78 27

Infrarouge, 7, rue Balzac, 75008 Paris
Sarl de presse au capital de 235 800 €
RCS Nanterre B 429 643 877

Gérant : Nicolas Imbert

Principaux associés : Arnaud Béziers la Fosse
et Hervé Prouteau

Tirage national Infrarouge :

60 000 ex. - ISSN : 283-8969

Imprimé en France en février 2020

Ce magazine gratuit ne peut être vendu.
La reproduction même partielle des textes,
images et photographies publiés dans ce numéro
d'Infrarouge est interdite sans autorisation
expresse de l'éditeur.

Retrouvez Infrarouge en ligne

Au bon endroit, au bon moment

@infrarougemagazine

facebook.com/infrarougemag

infrarouge.fr

COUPS DE CŒUR

Voici une sélection de nouveautés qui nous ont tapé dans l'œil. On les partage avec vous. Par **la Rédaction**



MÉMOIRE

Un Memory Game stylé

Le Memory, ce jeu qui n'a pas d'âge, est de retour avec des formes cubiques aux allures futuristes. En effet, la marque Papier Tigre remet au goût du jour les classiques de la papeterie avec des articles fabriqués dans leur atelier parisien à base de carton et de papier recyclé issu de fournisseurs certifiés FSC (Forest Stewardship Council). Ça change des Memory habituels avec des chats ou des girafes ! Grâce à celui-ci, en tout cas, vous allez muscler votre cerveau avec style. 72 pièces en carton recyclé. Prix : 32 €.

5, rue des Filles du Calvaire, 75003 Paris ou Le Bon Marché (2^e étage), 75007 Paris.
papiertigre.fr



© DR

Straker illumine Paris!

Pour la première fois en France, le *street artist* australien Straker s'expose à Paris et à la Vallée Village à l'aide de ses sprays de couleurs fluorescentes qui dynamisent les murs et rendent hommage aux enseignes lumineuses et aux trompe-l'œil. Sa technique ? Le Neon Style qui donne l'illusion du néon, mais en deux dimensions et non en trois. Après avoir imaginé une œuvre éphémère sur un mur du canal Saint-Martin, au cœur de Paris, Straker crée 17 *murals* et 20 vitrines de certaines façades de la Vallée Village, pour faire écho aux pièces les plus joyeuses, aux sneakers les plus colorées, aux sweat-shirts les plus pop que vous ne manquerez pas de rapporter de votre virée shopping.

La Vallée Village, 3, cours de la Garonne, 77700 Serris. Tél. : 01 60 42 35 00. tbvsc.com/la-vallee-village/fr

STREET ART



Anti-froid

Sur les pistes avec Fusalp

Il y a deux écoles. Ceux qui, pour se réchauffer, chanteront à tue-tête « *Quand te reverrai-je, pays merveilleux ?* » sur leur télésiège et ceux qui n'oublieront pas de glisser dans leurs bagages ce pull nommé *Issyk* créé par **Fusalp** pour ne plus subir les frimas. À la rédaction, en toute élégance, nous avons choisi cette deuxième option.

Fusalp, pull *Issyk*, 250 €, fusalp.com.



Ruinart

LA PLUS ANCIENNE MAISON
DE CHAMPAGNE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



OUVERTURE

NV Gallery s'installe à Paris

Natalie Hanczewski et Thibaut Saguet, fondateurs de la marque de mobilier NV Gallery, ouvrent leur première adresse place des Victoires où vous découvrirez une collection de canapés en velours, des luminaires Art déco et plusieurs services de table aux couleurs chatoyantes. Les créations s'exposent dans un espace de 700 m², à travers des pièces au style très cosmopolite. À découvrir de toute urgence.

5, rue d'Argout, 75002 Paris. nvgallery.com.

Concert**XV^e gala de la Fondation pour la Recherche sur Alzheimer à l'Olympia**

Lundi 23 mars aura lieu le grand concert caritatif annuel pour lever des fonds afin de soutenir les équipes de recherche sur la maladie d'Alzheimer. Carla Bruni, Vincent Delerm, Sandrine Kiberlain, Nolwenn Leroy, Alain Souchon, mais aussi Matthieu Chedid, Clara Luciani, Pascal Obispo et Louis Bertignac seront tous là pour un concert exceptionnel à l'occasion des 15 ans de combat de la Fondation. Cette maladie concerne tout le monde et nécessite une forte solidarité intergénérationnelle. L'argent recueilli grâce aux places achetées sera reversé à la Fondation. Soyez au rendez-vous !

olympia.com

**Révolution****Sézane lance le jean parfait**

On ne tombe pas sur le bon jean du premier coup. C'est pourquoi Sézane a imaginé pour vous le Brut Sexy, le Slim Parfait et le Girlfriend, en taille haute ou taille basse, c'est selon. Les jeans iconiques de la griffe parisienne sont ainsi entièrement repensés avec une production améliorée à chaque étape : coton 100 % bio, délavage écoresponsable, 83 % de produits chimiques en moins, deux fois moins d'eau utilisée. Vous savez maintenant où trouver votre bonheur !

sezane.com

ÉCOLO

**Un label high-tech pas comme les autres**

La marque danoise **Kreafunk** a lancé en 2020 une ligne d'objets connectés baptisée « Care » respectueuse de l'environnement. Les enceintes sont réalisées avec 35 % de plastique en moins, ce dernier étant remplacé par de la fibre de paille. Quant à la face avant du poste radio aTUNE, elle est fabriquée à 98 % de polyester recyclé par la société textile danoise Gabriel.

kreafunk.com



*Be the storm**



MASERATI

LEVANTE TROFEO

3.8L V8 BITURBO 580 CH

Levante

Levante Trofeo : Consommation essence : 13.2-13.3 l/100km / Emissions de CO₂ selon la norme NEDC (min-max) : 299 - 302 g/km. Les données correspondent aux tests exécutés en conformité avec la Règle (EU) 2017/1151. Cependant, l'homologation de Juillet 2019 n'est pas encore définitive, par conséquent, les données peuvent faire objet de futurs ajustements. La version définitive sera disponible sur le site Maserati, ainsi que chez les distributeurs officiels Maserati. Maserati West Europe – 487 526 931 RCS Paris – Siège Social : 164-174 rue Victor Hugo - 92300 Levallois-Perret, France. * Laissez parler la foudre.

LA MUSIQUE AUX SONS DU 3DVARIUS

Le 26 février, Dassault Systèmes offrira aux Parisiens une expérience musicale, visuelle et émotionnelle unique en plein cœur du Jardin des Plantes à Paris.

Par Anne-Lise Tricoche



Pour nous sensibiliser aux enjeux sociétaux et environnementaux de demain et aux solutions durables grâce aux technologies 3D, Dassault Systèmes va orchestrer une série de dix événements exceptionnels à travers le monde, le premier, « Virtual Harmony », étant une expérience artistique, musicale et visuelle, immersive et inédite, visant à démontrer l'émotion que peuvent susciter les technologies virtuelles en interaction avec le monde réel. Orchestré par le violoniste virtuose Renaud Capuçon et ses musiciens, le langage musical prendra vie en arts génératifs. Chaque son/instrument sera illustré et s'anima dans une magnifique demi-sphère géante créée pour l'occasion, une

prouesse artistique et technologique unique au monde. Renaud Capuçon jouera notamment avec le premier violon électrique imprimé en 3D, le 3Dvarius, conçu par les ingénieurs de Dassault Systèmes. Ce show de 50 minutes, ouvert à tous (plus de 3 000 personnes seront attendues), aura lieu au Jardin des Plantes le 26 février à 20h00.

Informations pratiques

- *Inscription gratuite sur web.digitick.com*
- *Nombre de places limité*
- *Ouverture des portes à 19h00*
- *Début du spectacle à 20h00 - Fin à 20h50*
- *Spectacle se déroulant à l'extérieur et non couvert*



EDMOND
DE ROTHSCHILD

ON NE SPÉCULE PAS SUR L'AVENIR.
ON LE CONSTRUIT.

EDMOND DE ROTHSCHILD, L'AUDACE DE BÂTIR L'AVENIR.

MAISON D'INVESTISSEMENT | edmond-de-rothschild.com

Tout investissement comporte des risques. Chaque investisseur doit analyser son risque en recevant l'avis de tous les conseils spécialisés afin de s'assurer de l'adéquation de cet investissement à sa situation personnelle. Edmond de Rothschild (France) Société Anonyme à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 83 075 820 euros. RCS 572 037 026, dont le siège social est situé 47 rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 PARIS.

CLAIRE DESPAGNE, POUR UNE PEAU BELLE ET SAINTE

Avec Day+, sa jeune marque de compléments alimentaires, la charmante et spontanée entrepreneuse crée des sticks antioxydants à boire chaque jour ! Par **Olivia de Buhren**



Son icône inspirante

« Un mélange entre Richard Branson, Christine Lagarde et Kim Kardashian. »

Son restaurant préféré

« Cecconi's, à Londres. Il faut s'asseoir au bar, puis admirer le spectacle, autant en salle que derrière le comptoir. Ça me rappelle les années où j'étais dans la finance. C'était mon QG. Je n'y ai que des souvenirs de soirées mémorables. » cecconis.co.uk



Son institut de beauté

« Les instituts que je préfère sont surtout ceux que je découvre en voyageant. Mon top 4 : celui du Four Seasons Hotel Moscow, en Russie, du Aman Tokyo Hotel, au Japon, du Chablé Yucatán, au Mexique, et celui du Lily of the Valley, à La Croix Valmer, en France. » fourseasons.com, aman.com, chablehotels.com, fr.lhw.com



Son rituel beauté

« Un stick Day+ au saut du lit. Je ne peux pas vivre sans mon complément alimentaire beauté. J'hydrate beaucoup, quelques gouttes de sérum si besoin, et je démaquillage à l'huile. Trois fois par semaine, j'applique également des masques purifiants. Toujours du baume à lèvres et les sourcils brossés, bien sûr. »



Son actu

D+ for care est la marque de compléments alimentaires 100 % française qui fait bouger l'univers du bien-être. Son premier produit iconique, le stick anti-âge Day+, continue sa fulgurante ascension. En vente en ligne et dans 15 boutiques, comme Le Bon Marché, D+ for care vous prépare une année 2020 pleine de surprises avec la sortie de ses prochains produits. En attendant, amusez-vous en vous faisant du bien et faites-vous du bien en vous amusant. Chez D+ for care, c'est ce qu'on appelle la Funky Science. dplusforcare.com



PORTE OUVERTES DU 13 AU 16 MARS**



Pic de la DÉTENTE

2500 M



GAMME SUV CITROËN

SMOOTH UNIQUE VEHICLES

SUV CITROËN C3 AIRCROSS

12 aides à la conduite*

Volume de coffre jusqu'à 520 L*

Banquette arrière coulissante en 2 parties*

À partir de **159€/MOIS¹⁾**
Après un 1^{er} loyer de 2 870 €
Sans condition de reprise,
LLD 48 mois/40 000 km
4 ans : entretien, garantie

SUV CITROËN C5 AIRCROSS

3 sièges arrière indépendants et de même largeur

Volume de coffre record jusqu'à 720 L*

Suspensions avec Butées Hydrauliques Progressives®

À partir de **239€/MOIS¹⁾**
Après un 1^{er} loyer de 3 400 €
Sans condition de reprise,
LLD 48 mois/40 000 km
4 ans : entretien, garantie

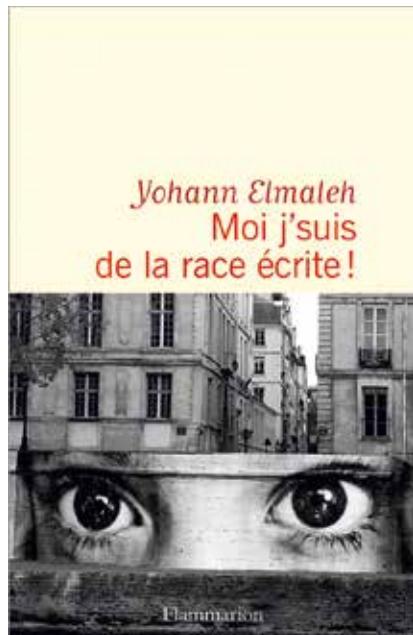
Smooth Unique Vehicles = Véhicules au confort unique

Citroën préfère Total. Modèles présentés : SUV Citroën C3 Aircross PureTech 110 S&S BVM6 Shine avec options Peinture métallisée et Toit Noir Perla Nera (239 €/mois après un 1^{er} loyer de 2 870 € selon les conditions de l'offre détaillée ci-après); SUV Citroën C5 Aircross PureTech 130 S&S BVM6 Shine avec options Jantes alliage 19" ART Black, Teinte Blanc Nacré et toit bi-ton Noir Perla Nera et Pack Look Silver Anodisé (379 €/mois après un 1^{er} loyer de 3 400 € selon les conditions de l'offre détaillée ci-après). [1] Exemple pour la Location Longue Durée sur 48 mois et 40 000 km d'un SUV Citroën C3 Aircross PureTech 110 S&S BVM6 Live neuve, hors option ; soit un 1^{er} loyer de 2 870 € plus 47 loyers de 159 € incluant l'assistance, l'extension de garantie et l'entretien au prix de 28,5 €/mois pour 48 mois et 40 000 km (au 1^{er} des deux termes échéu). [2] Exemple pour la Location Longue Durée sur 48 mois et 40 000 km d'un SUV Citroën C5 Aircross PureTech 130 S&S BVM6 Start neuve, hors option ; soit un 1^{er} loyer de 3 400 € plus 47 loyers de 239 € incluant l'assistance, l'extension de garantie et l'entretien au prix de 31 €/mois pour 48 mois et 40 000 km (au 1^{er} des deux termes échéu). [1] [2] Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable, valable jusqu'au 31/03/20, réservée aux particuliers, dans le réseau Citroën participant et sous réserve d'acceptation du dossier par CREDIPAR/PSA Finance France, locataire gérant de CLV, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981, 9 rue Henri Barbusse CS 20061 92623 Gennecvilliers Cedex. *Équipement de série, en option ou non disponible selon les versions. **Selon autorisation préfectorale.

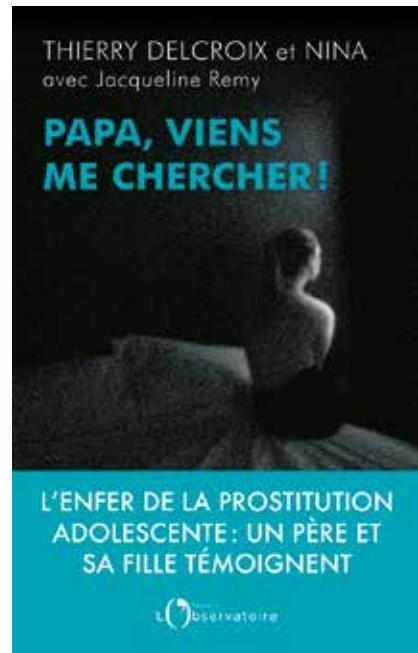
CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO₂ (SOUS RÉSERVE D'HOMOLOGATION) DE SUV CITROËN C3 AIRCROSS : NEDC CORRÉLÉ DE 4,0 À 5,0 L/100 KM ET DE 104 À 114 G/KM - WLTP DE 4,8 À 6,7 L/100 KM ET DE 125 À 151 G/KM ET DE SUV CITROËN C5 AIRCROSS : NEDC CORRÉLÉ DE 1,6 À 5,6 L/100 KM ET DE 36 À 128 G/KM - WLTP DE 1,4 À 7,5 L/100 KM ET DE 32 À 169 G/KM.

LE MILLE-FEUILLE DU MOIS

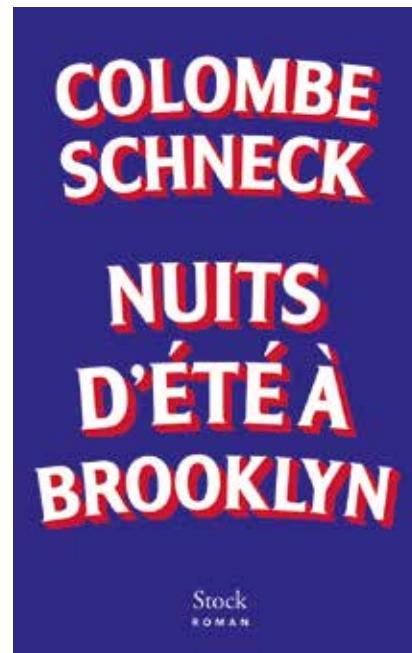
Une petite sélection de bonnes feuilles qui vous aidera à bien choisir
votre livre de chevet. Par Sophie Coste



1.



2.



3.

JONATHAN CURIEL

VITE !
Les nouvelles tyrannies
de l'immédiat

TRIBUNE LIBRE

3 QUESTIONS À JONATHAN CURIEL

Directeur général adjoint des programmes des chaînes M6, W9 et 6ter, en charge des magazines et des documentaires, Jonathan Curiel nous livre une réflexion libre et bien fondée sur les injonctions de notre société à aller vite. Trop vite !

Votre envie de ralentir n'est-elle pas antinomique avec votre fonction ?

Non, pas du tout ! Effectivement, l'audience des programmes de la veille tombe tous les matins, nous devons être réactifs par rapport à l'actualité et nous sommes immersés dans une certaine immédiateté propre à ce métier. En même temps, nous nous efforçons de proposer des contenus qui laissent plus de place au temps long, aux enquêtes et investigations au long cours.

Vous dites que, si nous continuons à ce rythme, nous allons droit dans le mur. Votre discours n'est-il pas un peu exagéré ?

Je pointe les effets pervers de la vitesse et de l'immédiat été dans

nos sociétés contemporaines. Perte de valeur de la parole donnée : tweets de Trump, qui peuvent dire une chose et son contraire, propos excessifs et outranciers sur les réseaux sociaux, société amnésique qui célèbre puis fait table rase l'instant d'après. En un clin d'œil, on passe de l'évasion de Carlos Ghosn au déménagement d'Harry et Meghan, de la réforme des retraites aux municipales... On veut aller vite, être partout, mais, en réalité, on n'est nulle part.

Comment faire pour ne pas se retrouver à la traîne dans une société qui s'accélère inexorablement ? On peut privilégier le temps long, favoriser le consensus au lieu du clivage, mieux cloisonner temps professionnel et temps personnel, ne pas sursolliciter les enfants, réapprendre à s'ennuyer, développer un certain art du temps libre, ne plus subir les assauts permanents de son téléphone et des « alertes ». Mais, effectivement, ce ralentissement doit être collectif !

Vite ! – Les nouvelles tyrannies de l'immédiat
de Jonathan Curiel,
éditions Plon, 19,90 €.

1. Moi j'suis d'la race écrite !

Yohann Elmaleh nous livre un premier roman fougueux. Ce jeune auteur de 31 ans a grandi à Paris, métro Crimée. Il nous raconte l'histoire de Jo, un jeune de la street, qui découvre la littérature en rackettant un type dans le métro. Tandis que ses potes piquent sa carte de crédit et son portable, Jo lui choure son bouquin sur Nietzsche. Quelques mois plus tard, il s'inscrit à la Sorbonne pour suivre des études de philo. Dès lors, comment ne pas se perdre entre ses potes racailles et ses nouvelles fréquentations lettrées ? Jo écoute *Les Fleurs du mal* mises en musique par Léo Ferré, étudie Bergson et le rationalisme kantien sur les bancs de la fac, pendant que ses frérots dealent de la weed, du MD, de l'ecstasy et de la coke. Le grand écart... « *Schizo social* », écrit Yohann Elmaleh. Le langage est aussi fleuri qu'une tombe fraîchement arrangée. C'est un argot des cités à base de « Wesh Bro », un jargon finement retroussé, qui n'est pas sans rappeler le verbe de Frédéric Dard dans sa cultissime série des « San Antonio ». C'est une rencontre amoureuse qui va agir comme un détonateur. Jo sera écrivain.

Yohann Elmaleh a des lettres. Sa plume lucide et drôle nous fait vivre, entre espoirs et errances, l'éveil à l'art de son personnage. Du musée d'Orsay au « four à beuh » – comprenez une cage d'escalier monopolisée par une équipe de dealers et défendue par des hommes équipés d'armes blanches –, de Van Gogh à ses potes défoncés, on entre de suite en empathie avec Jo. Quel bonheur d'assister à la naissance de deux écrivains : le personnage de Jo et son auteur, Yohann Elmaleh, dont vous n'avez pas fini d'entendre parler.

Moi j'suis d'la race écrite ! de Yohann Elmaleh, éditions Flammarion, 19 € (sortie le 27 février).

« JE POINTE LES
EFFETS PERVERS
DE LA VITESSE ET
DE L'IMMÉDIAT
DANS NOS SOCIÉTÉS
CONTEMPORAINES. »

JONATHAN CURIEL

2. Papa, viens me chercher !

C'est sans aucun doute mon coup de cœur du mois. « *Ce livre est un cri* », écrit Thierry Delcroix. Ce livre est aussi une claque. Je l'ai lu d'une traite, en apnée. Thierry Delcroix est le papa de Nina, 14 ans au début du récit. Il vit paisiblement entouré de sa femme Muriel et des deux petits frères de Nina, Étienne et Antoine. Tout va bien. Nina est bonne élève, sage, aimante. Tout commence par une banale histoire d'harcèlement à l'école. La mère de Nina est asiatique. Nina est donc eurasienne. Et légèrement en surpoids. Elle subit les râilleries de ses camarades de classe. Racisme ordinaire et sarcasmes sur sa silhouette. Nina ne dit rien à ses parents. Pour s'éloigner de son image de petite fille studieuse et sans histoires, Nina se crée un personnage déluré sur les forums du Net et les réseaux sociaux. Elle s'entiche de mauvaises fréquentations et commence à fuguer. Nina veut être libre et indépendante financièrement. Elle commence à voler ses parents et les tirelires de ses frères. Elle fugue et ne va plus à l'école. Commence alors une descente aux enfers qui durera deux ans. Le shit, l'alcool, les mensonges, les fugues, les vols, un viol, puis la prostitution et la coke. Glauque. Aujourd'hui, Nina est en famille d'accueil, alors que ses parents n'ont rien à se reprocher. C'est son papa qui lui propose d'écrire, chacun de son côté, sans rien éluder, la façon dont ces événements ont été vécus de part et d'autre. Et voici la question que pose ce récit croisé : Que pouvons-nous faire, nous parents, pour empêcher notre enfant mineur de fuguer et de se retrouver dans des situations de plus en plus dangereuses pour son intégrité ? Le constat est glaçant : pas grand-chose. Les parents subissent, démunis. Thierry et Muriel se heurtent à la police et à leur inaction. Leur fille est sans cesse relâchée, livrée à elle-même. Thierry raconte, impuissant, la défaillance des institutions sociales et judiciaires... Jusqu'à cette lettre recommandée du tribunal des enfants qui ordonne un placement provisoire dans une famille d'accueil. Or, la famille n'est pas dysfonctionnelle. Les parents restent hébétés. La juge des enfants prévient : « *Ça va mal finir, cette histoire, ça va finir dans un coffre de voiture avec une balle dans la tête.* » Et pourtant, ça continue, encore et encore. Un cauchemar. Au-delà de deux témoignages bouleversants, c'est aussi une expérience littéraire. La fille comme le père vont à l'essentiel. Les émotions retranchées avec sobriété sont souvent celles qui nous font écho. À lire d'urgence et à réfléchir absolument.

Papa, viens me chercher ! de Thierry et Nina Delcroix avec Jacqueline Remy, éditions de l'Observatoire, 18 € (sortie le 26 février).

3. Nuits d'été à Brooklyn

Il est des auteures dont j'attends chaque nouveau livre avec hâte. Colombe Schneck en fait partie. Depuis des années. Depuis *Val de Grâce*, plus précisément. Chaque rendez-vous littéraire est une promesse tenue. Comme Claire Castillon, Leïla Slimani, Virginie Mouzat ou encore Justine Lévy, Colombe Schneck a le sens de la construction narrative. À priori, la base pour un écrivain. Oui, mais, bien souvent, ça pêche... Lorsqu'un livre nous barbe, il est probable que le fil narratif soit distendu... Avec Colombe Schneck, on ne s'ennuie jamais. Son dernier livre, *Nuits d'été à Brooklyn*, nous absorbe littéralement. Nous sommes en 1991, en plein été, à Brooklyn. Frederick est un Afro-Américain de 41 ans, professeur de littérature, spécialiste de Flaubert. Marié et père de Lizzie, 15 ans, il vit dans une maison cossue du quartier de Carroll Gardens. Esther est la maîtresse de Frederick. Elle est blanche, juive, parisienne et beaucoup plus jeune que lui. Esther vient de finir ses études de journalisme. Elle est en stage pour trois mois à New York.

Colombe Schneck nous emporte dans cette histoire d'amour avec, en toile de fond, un fait divers réel. Août 1991, à Crown Heights, un quartier résidentiel de Brooklyn, un Juif perd le contrôle de son véhicule et renverse accidentellement deux enfants noirs qui jouent de l'autre côté de la rue. L'un d'eux est tué sur le coup. Ce quartier, où cohabitent tant bien que mal différentes communautés, se retrouve très vite à feu et à sang. Les voitures sont calcinées, les magasins mis à sac. On entend : « *Morts aux juifs !* » et « *Vive les nazis !* » La violence monte inexorablement. La police ne fait rien.

L'histoire passionnelle entre Frederick et Esther ne survivra pas au chaos ambiant. Tout va les opposer jusqu'au point de rupture. Esther ne s'en remettra jamais. Habituée par cet amour perdu, elle va tenter, 25 ans plus tard, de comprendre ce qui s'est joué lors de cet été 1991. Une véritable enquête sociale et politique. Colombe Schneck évoque des thèmes qui lui sont chers. Le racisme et l'antisémitisme. L'amour et l'espoir aussi. Ce livre est un véritable thriller, écrit avec cette plume que j'aime définitivement. Implacable d'efficacité.

Nuits d'été à Brooklyn de Colombe Schneck, éditions Stock, 20 € (sortie le 26 février).

TOUJOURS EN LIBRAIRIE

La Dictatrice de Diane Ducret, Flammarion • Untold Stories de Peter Lindbergh, Taschen • L'autre moitié du songe m'appartient d'Alicia Gallienne, Gallimard.

TROIS RÉVÉLATIONS DU CINÉMA FRANÇAIS À SUIVRE ABSOLUMENT

Ces jeunes talents vous ont marqué dans les films *Hors normes*, *Au nom de la terre* et *Docteur ?*. C'est sûr, vous n'avez pas fini d'entendre parler d'eux, à commencer lors de la prochaine soirée des César, le 28 février. Par **Olivia de Buhren** et **Anne-Lise Tricoche**



BENJAMIN LESIEUR, UN ACTEUR HORS NORMES

Qui est-ce ?

Jeune autiste de 20 ans, il apparaît pour la première fois au cinéma dans *Hors normes*, réalisé par Olivier Nakache et Éric Toledano, où il déploie toutes les facettes de son immense talent. Depuis ce film, Benjamin a déjà tourné un court-métrage pour les César ainsi qu'un autre pour le Printemps du Cinéma.

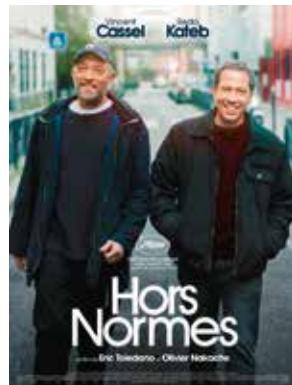
Pourquoi fait-il l'actu ?

Dans *Hors normes*, qui a attiré deux millions de spectateurs en salles, Benjamin Lesieur incarne à merveille Joseph, un autiste qui, en plus d'avoir pris l'habitude de tirer la sonnette

d'alarme du métro, cherche sans cesse à apercevoir les chaussettes de ses interlocuteurs, se blottit sur l'épaule de son éducateur et demande en boucle s'il peut taper sa mère.

Son petit plus ?

Sa différence si touchante. « Je vous souhaite à tous de croiser la route de Benjamin Lesieur, parce qu'on n'est pas pareil avant et après », déclare Olivier Nakache. « Benjamin est un acteur qui a beaucoup de cordes à son arc. Personne d'autre que lui n'aurait pu jouer son personnage », renchérit Éric Toledano.



Hors normes,
un film d'Olivier Nakache
et Éric Toledano
avec Vincent Cassel
et Reda Kateb.

HAKIM JEMILI, L'HUMORISTE RECONVERTI

Qui est-ce ?

Avant tout humoriste, il participe à l'émission télé « Clique », créée et présentée par Mouloud Achour sur Canal+. En compagnie de sa femme Fadily Camara, il revisite avec une drôlerie fraîche et décomplexée plusieurs thématiques d'actualité via des sketches courts de moins de deux minutes. Grâce à ces prestations, il se fait repérer pour jouer dans le film *Docteur ?* en 2019, où il interprète un hilarant faux médecin.

Pourquoi fait-il l'actu ?

C'est la grande révélation du film, car il faut avoir du répondant pour se mesurer à un monument du cinéma français comme Michel Blanc ! Ce dernier incarne un vieux praticien alcoolique, seul médecin disponible pour parcourir Paris le soir de Noël. Hakim joue un livreur charmeur qui se mêle de tout avec maladresse. Quand le vrai docteur, bloqué par un lumbago, se fait remplacer par le coursier qu'il guide par téléphone, les situations délirantes s'enchaînent pour notre plus grande joie.

Son petit plus ?

Il est tellement drôle et pétillant. Une véritable piqûre de bonheur !



© NordOuest Film



© Apollo Films



Docteur ?, un film de Tristan Séguéla avec Michel Blanc et Hakim Jemili.

ANTHONY BAJON, NÉ POUR ÊTRE COMÉDIEN

Qui est-ce ?

Il y a un peu plus d'un an, Anthony Bajon remportait l'Ours d'argent à la Berlinale pour son rôle dans *La Prière* de Cédric Kahn, devenant à 23 ans le plus jeune lauréat de la compétition avec Leonardo DiCaprio. Désormais, il est l'une des plus prometteuses révélations du cinéma français.

Pourquoi fait-il l'actu ?

Pour son interprétation de Thomas dans le premier long-métrage d'Édouard Bergeon, *Au nom de la terre*. Le réalisateur, lui-même fils de paysan, s'est inspiré de sa propre histoire familiale pour imaginer ce scénario fort et sensible qui clame, à travers le récit tragique d'une famille, toute la détresse du monde paysan d'aujourd'hui.

Son petit plus ?

Son confident, l'acteur Djanis Bouzyani, évoque chez lui une « sensibilité presque féminine », avec une vision « romantique de l'amitié ». « Je me suis toujours senti différent », reconnaît Anthony Bajon. « J'ai toujours eu l'impression de vouloir autre chose que les gamins de mon âge. Être ultrasensible, pour le cinéma, c'est réellement cool. Un peu moins dans la vraie vie... »



Au nom de la terre, un film d'Édouard Bergeon avec Guillaume Canet et Anthony Bajon.



© Carole Bellaliche/H&K

LAMBERT WILSON DANS LA PEAU DU GÉNÉRAL DE GAULLE

Le biopic consacré au plus célèbre résistant français s'offre un joli casting : Lambert Wilson endosse le costume du fameux général, Isabelle Carré le rôle de son épouse Yvonne et Philippe Laudenbach celui du maréchal Pétain. *De Gaulle* raconte tout particulièrement l'exode qui a suivi la débâcle de 1940 et la mise en place du régime de Vichy. Par **Olivia de Buhren**

L

ambert Wilson incarne Charles de Gaulle dans un long métrage dont l'histoire démarre en juin 1940. Le général quitte alors la France pour rejoindre Londres, d'où il organise, après son célèbre appel du 18-Juin, les Forces françaises libres. Lambert Wilson nous en dit plus sur ce tournage unique. Rencontre avec un comédien aux multiples talents.

Olivia de Buhren : Qu'apprend-on de plus sur de Gaulle dans ce film ?

Lambert Wilson : D'abord, il n'y a pas eu tant de choses de faites sur lui. Ce qu'on apprend vraiment, c'est toute la partie intime avec Yvonne, leur fille trisomique et leurs autres enfants. Et puis, on nous rappelle à quel point c'est un homme qui a une destinée hors du commun, sur qui repose le poids d'une responsabilité immense et, de façon presque mystique, qui a le rêve, au même titre que Jeanne d'Arc, de sauver la France.

OB : Avez-vous été surpris qu'on fasse appel à vous pour interpréter de Gaulle ?

LW : Oui et non, bizarrement. C'est comme la proposition qui m'avait été faite de jouer Cousteau. J'ai dit oui tout de suite, parce que je sais qu'il y a une part de moi qui peut le faire et qui est attirée par ce type de personnages.

OB : Vous pensez lui ressembler physiquement ?

LW : Dans les années 40, il avait une silhouette proche de la mienne. Pareil pour le peintre Nicolas de Staël. Quand je vois son visage, je me dis, tiens, il aurait pu jouer le rôle. De Gaulle, j'ai tout de suite compris que, physiquement, je pouvais faire quelque chose. Après, il y a tout le travail vocal.

OB : Est-ce un rôle auquel vous pensiez depuis longtemps ?

LW : Pas vraiment, ça me faisait peur, mais plusieurs personnes m'avaient déjà dit, il faudrait absolument que tu fasses de Gaulle.

OB : Êtes-vous incollable sur l'histoire de France ?

LW : Non, j'adore lire des livres d'histoire, des biographies surtout, mais je n'ai aucune mémoire. Ça me passionne sur le moment. Je

dois dire que la Seconde Guerre mondiale n'est pas ma grande spécialité. En plus, je n'ai jamais aimé les films de guerre.

OB : Avez-vous connu de Gaulle ?

LW : Oui, je suis le seul de toute l'équipe à l'avoir rencontré. J'ai été invité en tant que meilleur élève de mon école, rue Littré, à aller à l'arbre de Noël de l'Élysée.

OB : Quel âge aviez-vous ?

LW : Huit ans.

OB : Vous vous en souvenez ?

LW : J'ai encore le bristol d'invitation encadré chez moi.

OB : Qu'est-ce qu'il représentait pour vous à l'époque ?

LW : C'était un personnage très présent dans ma vie. Avec un père directeur de théâtre subventionné habitant dans le VI^e arrondissement, près des manifestations du Quartier latin, de Gaulle était au cœur des débats. Pour moi, il incarnait une sorte de super-autorité.

OB : Et vos parents, que pensaient-ils de lui ?

LW : Leur position était assez ambiguë dans la mesure où mon père était un homme de gauche et, en même temps, il avait été nommé directeur d'un théâtre national. Mais, je ne l'ai jamais entendu prendre des positions politiques contre de Gaulle.

OB : Qu'est-ce qui vous a séduit au final chez lui ?

LW : Sa qualité d'orateur. C'était aussi un véritable auteur. Il avait un goût pour la lecture et pour la langue que j'ai découvert. Et puis, il avait ce côté patriotique qui est très

abstrait pour moi. En ce qui me concerne, je n'aime pas la notion de « patrie », parce que, pour moi, c'est à cause d'elle que les gens se font la guerre. Chez lui, c'était très fort. C'était dans ses gènes.

OB : Vous avez un peu la même allure que lui, ça a dû vous aider ?

LW : Oui, enfin, j'ai accentué ma silhouette en mettant des talonnettes. De Gaulle semblait manquer d'aisance dans ses

mouvements, c'est souvent le cas des personnes grandes. Je connais bien le problème. On se cogne un peu partout.

OB : Une fois maquillé, costumé, qu'avez-vous ressenti ?

LW : Ce qui est agréable, quand on est acteur et qu'on se grime, c'est de se croiser dans un miroir et de se dire, je vois le commencement de quelqu'un d'autre. C'est le démarrage de la « métamorphose ».

OB : D'où vous vient cette passion de la transformation ?

LW : Tout a commencé en Angleterre. Après mon bac, je suis parti à Londres dans une école qui enseignait la méthode américaine, la méthode Stanislavski. Dans celle-ci, on utilise son bagage émotionnel pour « entrer dans la peau » des personnages. Dans les années 70, Annie Girardot ou Philippe Noiret jouaient toujours la même chose. Les Anglais, eux, se transformaient beaucoup de film en film, et j'admirais cela.

OB : Y a-t-il des rôles que vous refuseriez ?

LW : Ceux que j'ai déjà faits, parce que ça m'ennuie, et aussi les rôles de bourgeois méchants. Ça ne m'intéresse pas.

OB : Quel type de personnages aimeriez-vous interpréter ?

LW : J'aimerais expérimenter un rôle issu du prolétariat paysan, mais je ne sais pas si je pourrai le faire un jour. Mes parents étaient tous les deux issus d'un milieu pauvre, vraiment très pauvre, alors que moi, j'ai été élevé comme un bourgeois et on ne voit pas cette partie-là en moi. Dans le cinéma, il n'y a pas beaucoup d'imagination. Souvent, on ne nous propose que ce que vous venez de faire. Pendant très longtemps, j'ai eu des militaires, des prêtres... et j'en ai encore.

OB : Si vous deviez vous réincarner, qui aimeriez-vous être ?

LW : J'aimerais bien l'être en chanteur d'opéra qui aurait un organe vocal de fou. Homme ou femme, peu importe, mais quelqu'un qui, dès qu'il se met à chanter, provoque une vague d'émotions.

OB : Comment avez-vous travaillé votre voix ?

LW : Avec le metteur en scène, on s'est dit qu'il ne fallait pas copier la voix de De Gaulle, parce que ça allait être embarrassant. On a opté pour rendre le timbre intime. Il y a juste pour le discours du 18-Juin que je me suis vraiment imprégné de la voix de De Gaulle, nasillarde, qui roulait légèrement les « r ».

OB : De Gaulle a pris un risque fou. Avez-vous été sensible à cette grande qualité ?

LW : Oui, ça nous met face à nous-même. C'est une question que je me suis toujours posée : Qu'est-ce que je ferais dans une situation d'urgence comme la guerre ? Est-ce que je fuirais ? Est-ce que je m'engagerais ? Je ne sais pas.

OB : Et puis il y a Yvonne, très forte, à ses côtés. Elle est discrète, mais, elle aussi, c'est une héroïne.

LW : Absolument. C'était un couple très fort, uni par la culture catholique et les valeurs familiales.

OB : Durant la scène où ils vont consulter leur médecin, le spectateur est surpris à quel point, à cette époque, on ignorait tout de la trisomie...

LW : Dans le village où j'habitais, il y avait un trisomique, et on lui courait après en lui jetant des pierres. Il y a eu un énorme changement depuis. À mon époque, c'était terrible. C'était encore la guerre des boutons.

OB : Au final, que retiendrez-vous de *De Gaulle* ?

LW : La découverte que, durant un mois, en France, il s'est déroulé une série d'événements totalement fous. Dans une seule et même journée, plusieurs faits marquants pouvaient se succéder : Churchill faisait un aller-retour sur le territoire, les Allemands entraient dans Paris, le gouvernement déménageait à Bordeaux.

OB : Après ce film, quelle est votre actualité ?

LW : La sortie du film *Benedetta* avec Virginie Efira, au mois de mai prochain, et, avant cela, la série de concerts sur l'œuvre de Kurt Weill. Cela démarre le 28 mars à la Philharmonie, puis j'irai chanter dans d'autres villes en France.

De Gaulle, réalisé par Gabriel Le Bomin avec Lambert Wilson et Isabelle Carré. En salle le 4 mars 2020.



Air France aime plus que jamais le septième art

À l'occasion de la sortie le 4 mars prochain du film biopic *De Gaulle*, avec Lambert Wilson dans le rôle de ce « monument historique », Air France Studio a souhaité s'associer à l'événement en organisant à titre exceptionnel le convoyage du DC3 F-BBBE mythique d'Air France au départ d'Orly et à destination du plateau de tournage situé sur l'aérodrome de Melun. Cet avion légendaire a transporté le général de Gaulle et a participé au débarquement de Normandie.

Pour rappel, Air France Studio est l'offre de production audiovisuelle et cinématographique qu'utilisent bon nombre de réalisateurs du monde entier pour bénéficier d'un « décor aérien » dans la fabrication de leurs films. Que ce soit sur le tarmac, à bord d'un avion ou même sur ses ailes – comme Jean Dujardin dans *Brice de Nice* –, les équipes de Nadia Dosinruck, la « Madame cinéma » d'Air France, très appréciée des professionnels du septième art, de la mode et des médias, fait des merveilles et repousse les limites de l'impossible... tout en gardant à l'esprit une priorité, celle du respect des règles draconiennes de sûreté et sécurité. Pour le bien de tous.



LA LAPONIE PAR SCANDITOURS

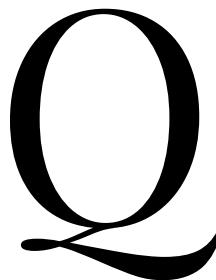
À retrouver dans toutes les bonnes agences de voyage de France
et dans votre boutique La Maison de la Scandinavie - 54/56 avenue Bosquet, Paris 7^e - 01 55 87 85 90
scanditours.fr





DANS L'INTIMITÉ DE... STÉPHANE DE GROODT

Après *La Dégustation*, Molière de la meilleure comédie 2019, *Un amour de jeunesse*, la nouvelle pièce écrite et mise en scène par Ivan Calbérac, triomphe au théâtre de la Renaissance. Aux côtés d'Isabelle Gélinas, Stéphane De Groodt nous parle du décalage entre la personne qu'on rêve d'être à 20 ans et celle qu'on devient des années plus tard. Rencontre. Par **Olivia de Buhren**



Qui êtes-vous, Stéphane De Groodt ?
Je ne sais pas. Je passe mon temps à essayer de me découvrir à travers tout ce que je fais. Je me confronte à ce que je suis ou ce que je deviens ou ce que j'étais. Je suis aussi ce que je suis par rapport aux autres. Pour vous dire que je suis ce que les autres veulent bien que je sois, la dédicace de mon premier livre était adressée aux femmes justement : à ma mère qui a fait de moi un fils, à ma femme qui a fait de moi un mari, à mes filles qui ont fait de moi un père, à toutes ces femmes qui ont fait de moi un homme.

C'est amusant que vous ne vous définissiez pas comme un artiste ?

Non, parce que, déjà, je n'aime pas les casquettes. Souvent, on me dit que je suis un humoriste. Je réponds que ce n'est pas parce que je fais rire quelqu'un que je suis humoriste. Ce n'est pas parce que je fais de la cuisine que je suis un cuisinier, ce n'est pas parce que je fais de la musique que je suis un maestro.

Que faisiez-vous à vingt ans ?

Je rêvais d'être quelqu'un. Je commençais ma carrière de pilote et je faisais la cuisine, enfin surtout des pâtes que je vendais dans des restaurants.

De quoi rêviez-vous à cette époque ?

Je rêvais d'aller sur la Lune pour voir ce qu'il se passe sur la Terre. Je voulais être cosmonaute puis, plus tard, pilote de course et comédien.

Qu'avez-vous fait comme études ?

Rien. Je n'ai même pas le brevet. J'ai redoublé la cinquième, redoublé la quatrième, triplé la troisième. Donc, après ces brillants échecs, je me suis arrêté là !

Quels sont vos souvenirs de ces années-là ?

Aucun. Je n'avais pas d'amis. J'étais complètement en marge. J'étais gros, je n'avais pas le niveau pour faire des études.

Qu'écoutiez-vous comme musique ?

J'écoutais la musique de mes deux frères, parce que je pensais que c'était celle qu'il fallait que j'écoute. Je me souviens de Bruce Springsteen.

Aviez-vous des posters dans votre chambre ?

Non. Le seul truc que j'ai eu, c'était des images de pilotes de Formule 1 dans mon classeur, à l'école.

Votre premier boulot ?

Pilote de course. C'était mon rêve.

Comment vous est venue cette passion pour le pilotage ?

Un jour, je vois l'accident de Formule 1 de Gilles Villeneuve, qui meurt dans une voiture en feu. Ça fait la une des journaux. Je suis très marqué et je me dis : moi aussi, je veux faire la une. Je veux être ce chevalier des temps modernes. Je veux être en danger. Je veux être pilote !

Comment le devenez-vous ?

J'ai fait une école de Formule 3 à La Châtre. C'est là que j'ai rencontré un Belge qui a gagné l'année d'avant le volant qui lui permet d'avoir une saison complète en F3. Il s'appelle Eric van de Poele. Il deviendra pilote de Formule 1 plus tard. J'ai de la chance, il me prend sous son aile. Il m'emmène partout où il va. J'ai 20 ans, je découvre l'envers du décor : trouver des sponsors, négocier et trouver « un volant ».

Et vous commencez à faire des courses ?

Jegagne une saison complète avec Renault. À la fin de l'année, je deviens champion. Ce jour-là, je deviens pilote de course professionnel. Je fais quinze ans de compétitions et je termine à l'antichambre de la F1, en Formule 3000.

Comment passez-vous du métier de pilote à celui d'artiste ?

Quand je rencontre Odile d'Oultremont, je l'amène sur une grille de départ. Elle n'est pas du tout de cet univers-là. Ça ne l'attire pas. Moi, j'avais envie de passer à autre chose, ça tombait bien.

Comment avez-vous appris votre métier de comédien ?

Je suis allé au cours Florent, à Paris. Je suis resté cinq heures. La théorie, ce n'est pas mon truc. À ce stage-là, j'ai rencontré un copain belge avec qui j'ai décidé de faire de l'impro. J'en ai fait pendant six ans et j'ai tout appris.

Comment vous êtes-vous fait remarquer ?

Avec la série *File dans ta chambre*, sur France 2, qui a beaucoup plu.

À ce moment-là, vous avez totalement laissé tomber le sport automobile ?

Oui, mais si, demain, on me propose de rouler, je roule. Je suis ambassadeur Renault, on réfléchit ensemble à différents projets.

Quelle est votre plus grande qualité ?

D'avoir conscience de mes défauts.

Quel est votre plus grand défaut ?

L'impatience.

Avez-vous des regrets dans la vie ?

Oui, je pense que je ne serais pas capable de refaire ce que j'ai fait. Aujourd'hui, je sais que la montagne est ardue, que la route est longue. J'ai eu beaucoup de chance, que j'ai provoquée, mais je ne suis pas certain qu'elle passe deux fois au même endroit...

Avez-vous des passions ?

Oui, je suis on ne peut plus vivant. J'aime le vin et les bons plats.

Comment en êtes-vous venu à l'écriture ?

J'ai toujours eu du mal à m'exprimer. Je suis très impatient. Il faut que ça aille vite. Je parle rapidement. Tout se bouscule dans ma tête alors que, quand j'écris, je peux me poser. Je traduis plus facilement ce que je pense.

**« JE RÊVAIS
D'ALLER
SUR LA
LUNE POUR
VOIR CE
QU'IL SE
PASSE SUR
LA TERRE. »**

On vous rapproche souvent de Raymond Devos ou Pierre Desproges, qu'en pensez-vous ?

Entre les deux, je me sens plus proche de Devos. Desproges est très drôle, mais il y a beaucoup de cynisme chez lui et moi, je ne suis pas cynique. Dans l'humour de Devos, il y a davantage d'ironie que de cynisme. C'est un artiste complet. Un musicien, un clown, un homme de scène. Moi, je ne suis pas capable d'être seul sur scène, je ne suis pas capable de jouer de la trompette ou de virevolter comme il le faisait. Donc, je me sens plus proche de quelqu'un qui joue avec les mots, comme Gainsbourg ou comme un jazzman.

Quel est votre Graal en humour ?

Ce ne sont pas des comiques qui me font le plus rire, mais plutôt des situations, des petits détails, le petit truc au second plan. Un film qui me fait mourir de rire pour ça, c'est celui de Woody Allen, *Hollywood Ending* (2002). L'histoire d'un réalisateur aveugle à qui on a décidé de donner une chance, mais il ne veut pas qu'on sache qu'il est aveugle, donc on assiste à un enchaînement de comique de situation.

Tour à tour auteur, humoriste, comédien... Où vous sentez-vous le mieux ?

Sur scène. Quand le public se marre aux éclats, je suis tellement heureux. En fait, tout ça, ce sont des montées d'adrénaline. Une première de théâtre avec le rideau qui se lève devant 600 personnes, c'est un feu qui passe du rouge au vert.

Un amour de jeunesse, mise en scène par Ivan Calbérac avec Stéphane De Groodt et Isabelle Gélinas au théâtre de la Renaissance jusqu'en juin 2020.
theatredelarenaissance.com



Divorce Club

Après cinq ans de mariage, et alors qu'il est toujours aussi amoureux de sa femme, Ben (Arnaud Ducret) découvre un jour qu'elle le trompe. Humilié et lâché par ses amis, il peine à remonter la pente, jusqu'à ce qu'il croise le chemin de Patrick (François-Xavier Demaison), lui aussi divorcé, qui lui propose d'emménager chez lui. Au contraire de Ben, Patrick compte bien profiter de son célibat et de tous les plaisirs auxquels il avait renoncé durant son mariage. Bientôt rejoints par d'autres divorcés, les fêtards quarantenaires ébauchent les premières règles du « Divorce Club ».

*Un film de Michaël Youn, avec Arnaud Ducret, François-Xavier Demaison, Caroline Anglade et Audrey Fleurot.
En salle le 25 mars 2020.*

© Emmanuelle Alès

CAROLINE ANGLADE AIME NOUS FAIRE RIRE

Cette actrice facétieuse sera à l'affiche le 25 mars prochain de *Divorce Club*, la comédie de Michaël Youn déjà récompensée par le Grand Prix du 23^e Festival de l'Alpe d'Huez. Pour *Infrarouge*, elle a répondu du tac au tac au fameux questionnaire de Proust. Par **Olivia de Buhren**

- V**otre vertu favorite ?
La générosité.
- V**otre principal défaut ?
Peut-être un peu colérique.
- V**otre principale qualité ?
L'empathie.
- L**e principal trait de votre caractère ?
L'enthousiasme, je vais vers les choses positives.
- L**a qualité que vous préférez chez les hommes ?
La galanterie.
- L**a qualité que vous appréciez chez les femmes ?
Ça dépend desquelles. Leur force... et leur volonté.
- C**e que vous aimez le plus chez vos amis ?
Leur présence et leur talent.
- C**e que vous voudriez être ?
Une bonne maman.
- V**otre occupation préférée ?
Aller au cinéma.
- V**otre couleur de cœur ?
Le bleu électrique.
- V**otre fleur préférée ?
La rose.
- V**otre animal favori ?
La chouette.
- V**otre rêve de bonheur ?
La famille, les amis autour d'un bon festin.
- Q**uel serait votre plus grand malheur ?
De perdre des êtres chers.
- À** part vous-même, qui voudriez-vous être ?
La réalisatrice d'un chef-d'œuvre.
- L**e pays où vous aimeriez vivre ?
La France, chez moi.
- V**os héros dans la fiction ?
J'aime beaucoup les dessins animés. Je dirais *Les Quatre Fantastiques*.
- V**os héros dans la vie réelle ?
Ceux de l'ombre : les médecins, les pompiers, et puis des femmes comme Simone Veil.
- C**e que vous détestez le plus ?
Les gens dans la plainte permanente.
- C**omment aimeriez-vous mourir ?
En douceur, dans mon sommeil.
- L**'état présent de votre esprit ?
Assez sereine.
- L**a faute qui vous inspire le plus d'indulgence ?
Tout est pardonnables. Les gaffes, surtout !
- V**otre devise ?
« Tout vient à point à qui sait attendre », Montaigne.



Le designer Hubert de Malherbe (debout sur la table), l'architecte d'intérieur Thierry Lemaire (à gauche) et l'éditeur de mobilier Paolo Castelli.

LE DESIGN ÉCO-STYLÉE DE LA DÉCO GREEN

Présentée en avant-première au salon Maison & Objet, la collection capsule de Greenkiss, mobilier éco-design, a été imaginée par trois grands noms de la déco dans un esprit *green*, stylé et décomplexé. Par **Judith Spinoza**



**« POUR NOUS,
L'ENVIRONNEMENT,
C'EST MAJEUR,
MAIS ON N'EST PAS
NON PLUS DES
SECTAIRES. »**

Le 100 % écologique, ce n'est pas possible. Avec Greenkiss, on apporte une vision plus décomplexée. » Voici 20 pièces – tables, chaises à six pieds, sofa, console et luminaires –, qui mêlagent avec brio l'éologie au savoir-faire de ses concepteurs sans faire l'impasse sur la beauté des lignes. Résultat : « Beaucoup nous disent qu'on ne voit pas que tous ces objets sont écoresponsables. Quel compliment ! »

Trois personnes, un projet

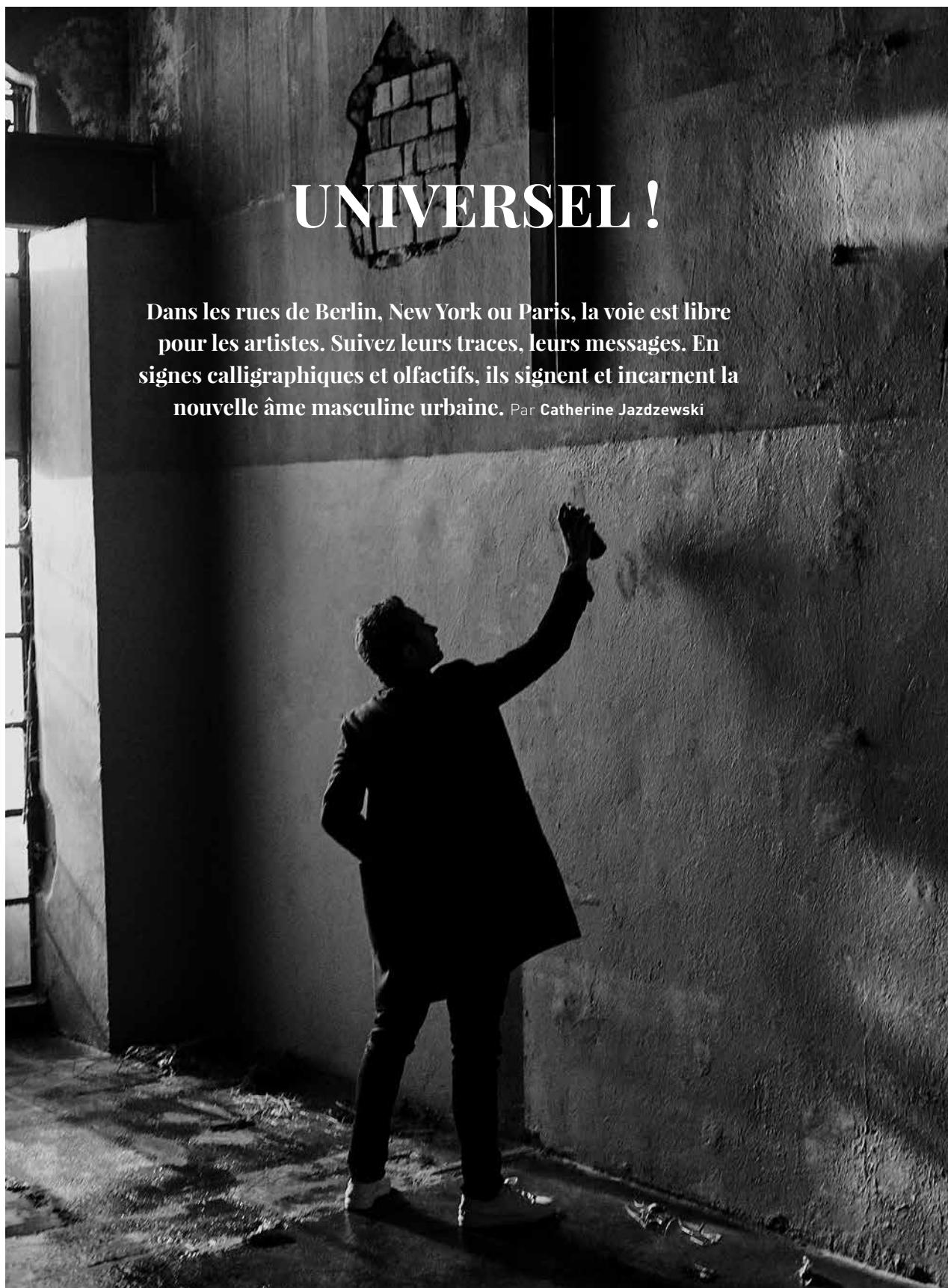
« Pour nous, l'environnement, c'est majeur, mais on n'est pas non plus des sectaires », précise Hubert de Malherbe. Ils ne font pas partie de la *new generation*, mais ce sont de vieux loups de la déco, habiles en communication, dont le nom brille déjà dans le Who's Who du design. Associés autour d'un projet parfaitement dans l'air du temps, le designer Hubert de Malherbe, l'architecte d'intérieur Thierry Lemaire et l'éditeur de mobilier Paolo Castelli ont présenté en avant-première mondiale une collection capsule au nom envoûtant – « Greenkiss » – au dernier salon Maison & Objet qui s'est tenu entre le 17 et le 21 janvier 2020 à Villepinte. Intitulée « (RE)GENERATION », la 25^e édition de ce rendez-vous des professionnels a choisi de se « tourner vers l'avenir. » Nouvelles attentes, nouvelles envies, nouveaux impératifs... en déco aussi il faut bouger les lignes sans bouger LA ligne. Soit la proposition exacte du mobilier Greenkiss, qui célèbre les matériaux

recyclés (bois de récupération, briques de tissu) ou ceux issus d'une filière éthique (fibres naturelles, céramique locale). Le tout, dans l'esprit du design italien et français des années 1950 à 1970.

Une collection très personnelle

« Greenkiss », voici un nom qui résume parfaitement le projet : *green*, pour la dimension écologique de la collection (philosophie écoresponsable et utilisation exclusive de matériaux recyclés), *kiss*, comme le charme de l'inconnu auquel vous ne pensiez pas goûter, mais qui vous convertit aussitôt à l'altérité. Le succès tient aussi à la personnalité de ses créateurs : un croisement de compétences aguerries et de caractères bien trempés. Thierry Lemaire, architecte décorateur disruptif qui collabore notamment à Fendi Casa, l'italien Paolo Castelli, esthète et directeur artistique réputé, et, surtout, l'exubérant designer Hubert de Malherbe, dont le compte Instagram fournit une excellente photographie de son engagement environnemental. « Toi, je t'ai vu t'habiller tous les matins. Donc, ne me dis pas que tu ne participes pas à recouvrir de 140 milliards de fringues supplémentaires chaque année la planète. Toi, tu vas venir à notre grande soirée du 29 novembre en faisant le don de tes vêtements. » Dans les paroles d'un clip écoresponsable baptisé « WeakFashion », il exhortait ainsi, fin novembre 2019, au recyclage de fringues. Aujourd'hui, avec le mobilier Greenkiss, il nous parle non pas de ce qu'on porte, mais de ce sur quoi on s'assoit ou avec lequel on s'éclaire. Avec style et l'âme verte.

greenkiss.fr
@malherbeparis



UNIVERSEL !

Dans les rues de Berlin, New York ou Paris, la voie est libre pour les artistes. Suivez leurs traces, leurs messages. En signes calligraphiques et olfactifs, ils signent et incarnent la nouvelle âme masculine urbaine. Par Catherine Jazdewski

LE SILLAGE À SUIVRE

Pour cette nouvelle fragrance Urban Hero de Jimmy Choo, les parfumeurs Antoine Maisondieu et Marion Costero ont sublimé les codes du *street art*. En note de tête, la fraîcheur du citron caviar se mêle à la chaleur du poivre noir. Le bois de palissandre et le vétiver révèlent en note de cœur la sensibilité artistique de chaque homme, tandis que, en note de fond, l'ambre gris teinté de cuir lui confère un soupçon de rébellion.

Urban Hero, Jimmy Choo, en exclusivité chez Sephora et dans les boutiques Jimmy Choo.



Is'appelle Julien Dedet. Il est l'un des plus célèbres graffeurs de sa génération et s'est choisi « L'Atlas » comme pseudo, car son atlas à lui, ce sont les villes du monde. De São Paulo à Miami, en passant par New York, Rome et Marrakech, il fait voyager sa signature stylisée dans toutes les jungles urbaines. La rue est sa galerie. En s'inspirant des calligraphies arabes et chinoises, il écrit ainsi dans un labyrinthe de traits des messages universels que chacun peut lire, s'approprier selon sa sensibilité. « Aujourd'hui, le street artist est le nouveau héros urbain. Avec ses symboles, ses contrastes d'écriture, il laisse partout son empreinte contemporaine », explique-t-il. Comme peut le faire un parfum... Car, pour un homme qui vit dans ces villes, un parfum, c'est désormais une boussole qui permet d'avancer dans sa vie, de se déplacer vers

les autres, en suivant son instinct et sa sensibilité. Il guide et relève. Il met en mouvement.

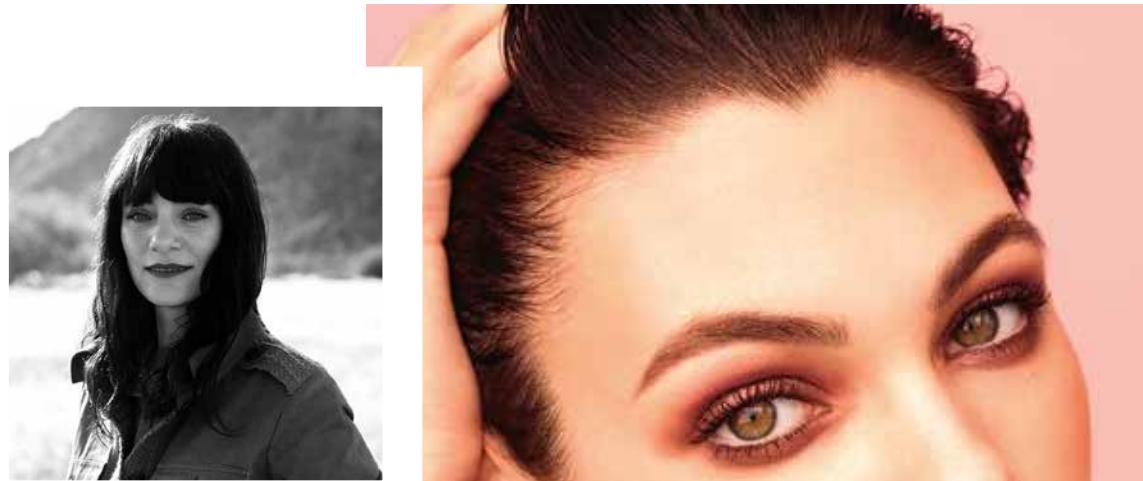
La marque Jimmy Choo l'a senti et compris, c'est pour cela que son label a choisi de prendre L'Atlas comme image de son nouveau parfum. La griffe et l'artiste ont en commun la même sensibilité, la même ouverture d'esprit, le même besoin de performance. « Urban Hero est très proche de ma personnalité », commente le graffeur. « La première fois que je l'ai senti, j'ai eu l'impression que Jimmy Choo avait voulu recréer mon propre parfum. Il est très proche de ma réalité. » Et de celle de sa génération puisque que l'on se sert de son flacon chromé argent comme l'artiste d'une bombe de peinture. On presse son spray, on pschitte son essence sur soi comme une encre pour souligner sa propre signature, renforcer sa personnalité, suivre sa voie dans l'atlas des villes....



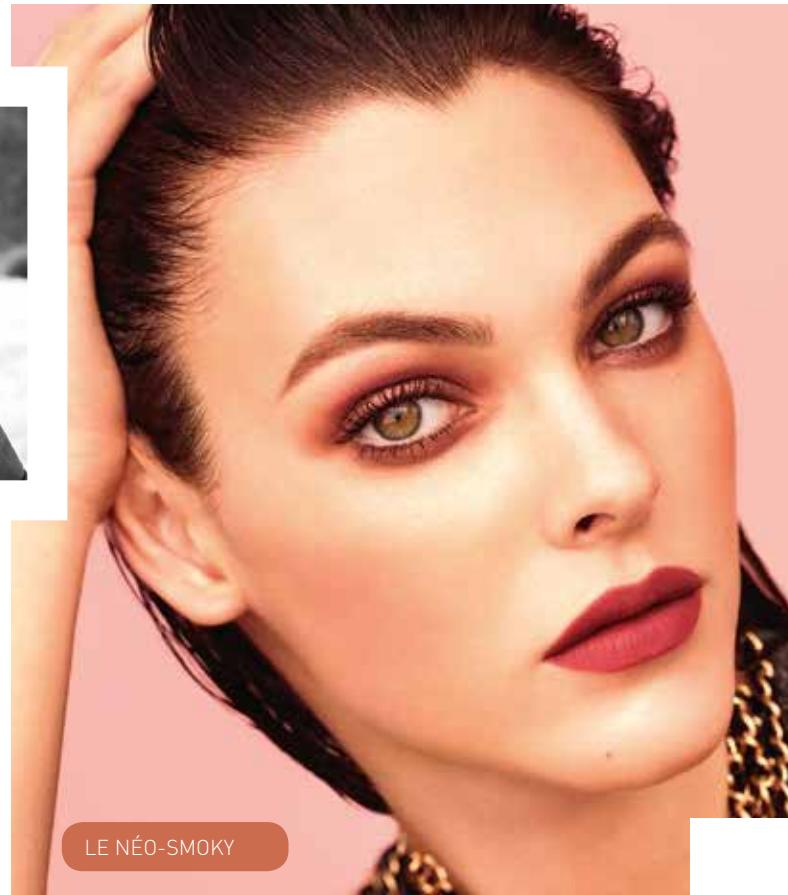
PLEINS FARDS SUR... LE MAKE-UP DU PRINTEMPS

De New York à Paris, les défilés de la Fashion Week ont donné le ton des nouvelles tendances maquillage. *Infrarouge* décrypte pour vous les looks de quatre marques stars.

Par **Sonia Peyrieux**



Lucia Pica



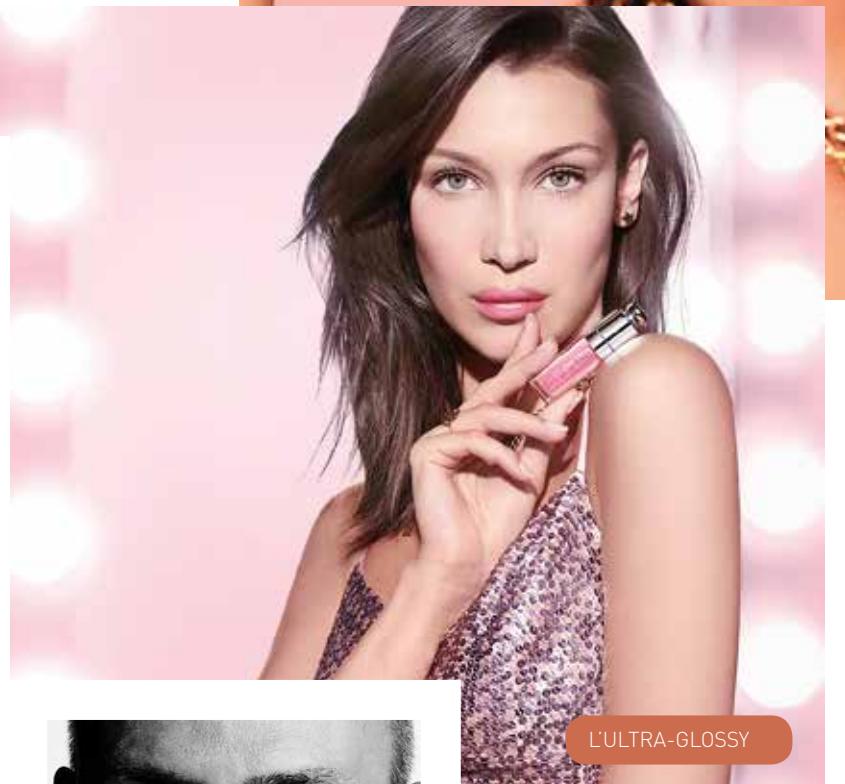
LE NÉO-SMOKY

CHANEL

Zoom sur : une collection qui en met plein la vue ! Inspirée des harmonies de roses des sables, de dunes beiges et ocre et de terres de soleil, Desert Dream, imaginée par Lucia Pica (Global Creative Designer pour le Maquillage et la Couleur chez Chanel), révèle plus que des souvenirs d'un voyage dans le désert. Pour maquiller Vittoria Ceretti – modèle italien cher à la maison –, elle a simplement travaillé le teint avec un blush enlumineur, appliqué sur les pommettes, le front, l'arête du nez et le menton. L'effet est assez léger pour tout miser sur un regard ombré de mauve.

Les bons tips : avec un pinceau souple, on fait fondre sur l'ensemble de la paupière mobile et au ras des cils inférieurs une ombre prune, plutôt mate, sur laquelle on superpose un bois de rose satiné. À étirer du coin interne de l'œil vers l'extérieur pour un halo parfait. On intensifie le regard avec des sourcils étoffés au crayon brun et un mascara noir charbon.

Ça matche avec : une bouche framboise généreusement plumpée avec une texture crémeuse, mais au fini velouté pour la touche d'élégance.
Les 4 Ombres, Elemental, 53 €.
chanel.com



L'ULTRA-GLOSSY

DIOR

Zoom sur : un sourire *maximizer* ! Comment ? Avec un maquillage des lèvres intensément sexy.

Les bons tips : pour cela, Peter Philips (Directeur de la Création et de l'Image du Maquillage chez Dior) a « habillé » la bouche de Bella Hadid – sa très inspirante égérie make-up – avec un tout nouveau gloss. Gorgé d'huiles de soin à effet volumateur et aux tonalités naturellement perfectrices, celui-ci, en une ou plusieurs couches, va repulper les lèvres et leur donner un maximum de brillance. Pour encore plus d'intensité et un peu de sophistication, Peter conseille de poser le lip gloss par-dessus son traditionnel rouge à lèvres. À étirer directement avec l'embout, du cœur de bouche vers les commissures. Et ne pas hésiter à faire des raccords en cours de journée.

Ça matche avec : des tonalités acidulées (type corail ou rose tendre) que l'on applique aussi bien sur le bombé des joues que sur la paupière mobile. À choisir plutôt sous forme de fard poudré qui, grâce à une texture souple, va idéalement se fondre à la peau pour un résultat doux et subtil.

Lip Glow Oil, 001 Pink, 36,50 €.
dior.com



Peter Philips



GIVENCHY

Zoom sur : la touche arty qui, avec son duo d'ombres à paupières et son liner flashy, fait des appels de « fards » éblouissants. Pour réaliser ce look, Nicolas Degennes (Directeur Artistique Maquillage et Couleurs chez Givenchy Parfums) s'est inspiré d'un jardin en fleurs aux éclats multicolores.

Les bons tips : avec un brin d'audace, Nicolas a tracé un œil graphique et bicolore avec deux khôls soyeux étirés de façon graphique du coin interne de l'œil vers l'extérieur. Un rose poudré au ras des cils supérieurs et un violet délicat à la frange des cils inférieurs. À flouter tout en légèreté, afin de créer un semblant de smoky, à l'aide d'un embout mousse. Pour accentuer cet effet Cat Eyes, on donne de la matière au sourcil avec un crayon brun, à brosser dans le sens du poil. Les cils, eux, sont vampés avec un peu de mascara noir.

Ça matche avec : une bouche assez flashy qui swingue sur les couleurs pepsy du coquelicot et de la pivoine. Et pour faire davantage claquer le sourire, on opte pour des textures riches en nacres fines. À la clé, des lèvres hydratées et lumineuses. Enfin, avec un peu plus de douceur, on fait monter le rose aux joues avec une touche de blush abricoté.

*Khôl Couture Waterproof, n° 11 Peony, 21,50 €.
givenchybeauty.com*



Nicolas Degennes



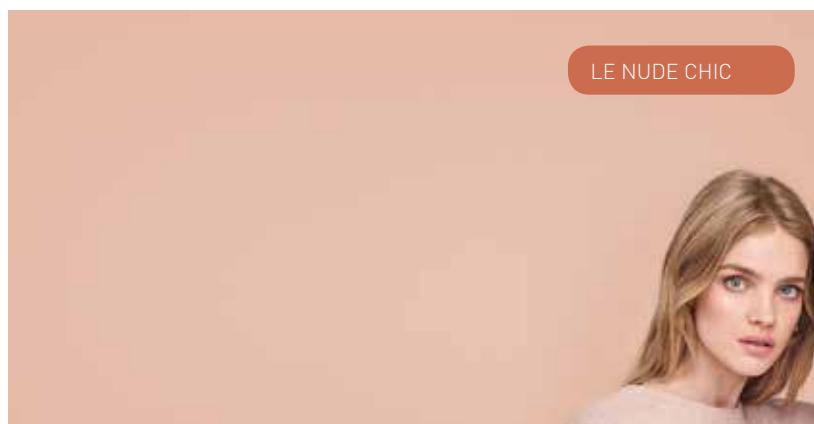
GUERLAIN

Zoom sur : le teint 2020. Pour Olivier Echaudemaison (Directeur Créatif Guerlain), il doit être 2.0 comme un filtre Instagram, c'est-à-dire sans surcharge ni démarcation.

Les bons tips : ici, pour unifier le grain de peau de Natalia Vodianova, Olivier a étiré au pinceau un voile de teint ton sur ton du centre du visage vers l'extérieur. Pour le rendu transparent et lumineux, on met très peu de matière, quitte à faire quelques retouches là où il y a d'éventuelles imperfections (taches, rougeurs, boutons...). Le top-modèle, qui a une peau fine et claire (elle ne s'expose jamais au soleil !), a besoin d'un peu de blush rosé pour réchauffer sa carnation. Posé sur le bombé des pommettes, celui-ci donne immédiatement bonne mine. Si on a quelques brillances – notamment sur la zone T –, on les dompte avec un soupçon de poudre translucide, balayée localement à la houppette ou au gros pinceau rond.

Ça matche avec : une bouche, elle aussi le plus naturel possible. Bien hydratée (avec un baume par exemple), elle peut être rehaussée avec un rouge à lèvres beige tapoté directement au doigt.

*L'Essentiel, Fond de Teint Éclat Naturel, 55 €.
guerlain.com*



Olivier Echaudemaison



LOVE IN THE AIR

Personne ne boude son plaisir quand, le jour de votre anniversaire, Cupidon dégaine son parfum. Par Catherine Jazdzewski



1. Tout le frisson d'une première rencontre dans la douce opulence de cette poire, jasmin et patchouli. *Cœur Battant*, 210 €, **Louis Vuitton**.

2. Pour faire battre un cœur, rien ne vaut une rose – sans épines – comme celle-ci. *Fabulous Rose*, 62 €, **Nino Amaddeo**.

3. Plus tendre sera la nuit dans la délicatesse des fleurs blanches. *Delina*, 210 €, **Parfums de Marly**.

4. Le frisson, on s'y connecte avec ce joyeux sex-parfum tout en poire, cerise, muguet et musc. *In Love With You Freeze*, 65 €, **Armani**.

5. Pour monter au septième ciel, rien ne vaut ce sillage caramel vanille, sucré comme un baiser. *Classique Pin-Up*, 106 €, **Jean Paul Gaultier**.

6. Elle célèbre la plus belle déclaration d'amour dans l'odeur irrésistible de la jolie rose de Grasse. *Miss Dior Rose N'Roses*, 82,50 €, **Dior**.

7. Quand on est amoureuse, on jubile, on danse sur ces notes de baies de rose, iris, cachemire. *So Repetto*, 66,50 €, **Repetto**.

8. Comment vivre à plein nez la légende d'amour du Taj Mahal ? En plongeant dans cette fleur d'hibiscus. *Aqua Amantia*, 39 €, **Le Couvent**.

9. Être sa Valentine pour la vie, c'est un parfum de vanille, violette et santal. *This Is Love ! Pour elle*, 90 €, **Zadig & Voltaire**.

10. Quand on rêve au prince charmant, et qu'on le rencontre, l'orange, la poire et le jardinéa pétillent. *Coach Dreams*, 45,50 €, **Coach**.



PURETÉ SUISSE

Au cœur des Alpes suisses, le glacier d'Arolla laisse s'écouler une eau parfaite, à la source des plus beaux soins d'hiver. Par **Catherine Jazdzewski**

BRIGHT SNOW

C'est à Soldeu, au cœur des Pyrénées – côté Andorre –, dans le spa du très chic **Sport Hotel Hermitage & Spa**, que l'on découvre ce nouveau soin. Signé Valmont, il est, à ce jour, le plus grandiose que cette maison a concocté pour les amoureux des neiges. Pendant une heure trente, dans une cabine avec vue sur le massif blanc, en état de total délassement, vous vous laissez prendre par les manœuvres d'enveloppement, les massages et la divine pose – d'une demi-heure – d'un masque de collagène couplé à la Cure Majestueuse de L'Élixir des Glaciers. Vous arrivez avec un visage qui tireille ou qui se sent fatigué, vous repartez avec un teint habillé d'une pureté inouïe. Le secret de cette luminosité est une eau captée par Valmont à plus de 2 000 mètres d'altitude, dans les Alpes suisses, d'une teneur en minéraux idéale pour l'équilibre du microbiote de la peau. Infusée dans la ligne Purity, elle ne se contente pas de participer au nettoyage des cellules, elle les apaise et les vivifie à la fois, ce qui fait de tous ces démaquillants, toniques ou exfoliants de véritables préparateurs de beauté, à la texture onctueuse. Vous avez beau les connaître, vous vous laissez toujours avoir par la caresse veloutée de la crème Wonder Falls ou l'écume mousseuse de Bubble Falls.

hotelhermitage.sporthotelsandorra.fr

PURITY

Au **Meurice**, en plein Paris, vous pouvez aussi vous adonner à ce bal alpin des textures. Pour les Parisiennes, Valmont y a concocté sur mesure un rituel de nettoyage 100 % Purity. En 45 minutes, les citadines récupèrent le *glow* des cimes. C'est la piste à suivre dès que vous sentez le bienfait de la montagne fondre comme neige ou pour vous donner l'illusion que vous rentrez d'un séjour au ski. À utiliser aussi toute l'année pour prévenir la mauvaise mine.

dorchestercollection.com



PURETÉ DES ALPES

L'autre nouveau soin signature Valmont porte bien son nom et marque la saison d'hiver aux **Barmes de l'Ours**, à Val d'Isère. Après une journée passée à dévaler les pentes, vous venez réconforter votre visage transi de froid par un enchaînement de mouvements précis. Si chaque texture est mise en valeur, c'est pour reposer un regard, affiner un ovale et adoucir des joues. C'est bienfaisant, d'une sensorialité exquise. L'after-ski atteint là des sommets !

hotellesbarmes.com



VOUS AVEZ DIT *CLEAN*?

Si une foule de labels *clean beauty* déboulet des États-Unis, c'est pourtant en France que ce courant a émergé. Il y a quinze ans... Par Catherine Jazdzewski

Elle s'appelle Savéria Coste. Il y a quinze ans, cette pharmacienne corse a lancé son propre laboratoire, Garancia. On a immédiatement adoré ses soins qui ne ressemblaient à rien de connu et de déjà vu avec leurs noms de potions de sorcières comme « Pschitt Magique », « L'Élixir du Marabout » ou « Mystérieux Repulpant », leurs étonnantes textures remplies d'émotions et leurs senteurs qui vous entraînent aussitôt dans le monde merveilleux des fées. Sans oublier des actifs tout droits sortis des grimoires d'alchimistes... Mais, après tout, le serpent n'est-il pas l'emblème des pharmaciens ? Et Savéria Coste n'est-elle pas issue de quatre générations d'apothicaires ? C'est pourquoi, en remettant au goût du jour des recettes anciennes, elle a toujours fait preuve d'une totale intégrité scientifique. Son credo : des formules saines, sensorielles et actives.

« MES FORMULES SONT SAINES, SENSORIELLES ET SI EFFICACES QU'ELLES EN DEVIENNENT MAGIQUES ! »

Cette docteure en pharmacie est engagée pour une cosmétique pure et ultra-efficace. Ses formules marient le meilleur de la nature et de la science et sont respectueuses de la santé de la peau, car Savéria choisit toujours des ingrédients à action visible, rapide et prouvée. Le meilleur de la nature, car elle ne sélectionne que des huiles végétales et des émulsionnateurs naturels « intelligents » qui sont aussi hydratants, protecteurs...

Elle formule sans silicones, sans huiles de paraffine ni additifs. Le meilleur de la science, car ses formules suivent les progrès de la high-tech et sont constamment améliorées. Ses liens avec des chercheurs du monde entier lui permettent d'intégrer les dernières avancées ou innovations comme les cellules souches végétales, les peptides.... Soit, au final, des soins clean brevetés qui ont obtenu une trentaine de prix et de récompenses.

LA PREUVE PAR 3



Fé-Moi Fondre Boostée

Naturalité : 97 % d'actifs naturels, un booster de lipolyse, un actif marin, un actif marin des Bermudes, trois extraits botaniques.
Efficacité : formule boostée deux fois plus rapide qu'avant. Amincissante, anticellulite, raffermissante et drainante.
Résultats : diminution des capitons dès 7 jours, peau plus belle à 80 %, plus rafferme à 95 %.
Sensorialité : une mousse crépitante !
Clean : 90/100 sur les applis dont Yuka.



Mystérieux Repulpant

Naturalité : 97 % d'actifs naturels, un actif marin glacial, six extraits botaniques.
Efficacité : un peptide de venin de serpent de synthèse et cinq brevets pour repulper, relaxer, combler, hydrater.
Résultats : améliore de plus de 387 % la qualité du collagène. Effet lifting dès 30 minutes.
Sensorialité : un gel de soie très sensuel.
Clean : 86/100 sur les applis.

Pschitt Magique

Naturalité : 98 % d'actifs naturels, six extraits botaniques.
Efficacité : enzyme brevetée aux pouvoirs de purification et de régénération cellulaire.
Résultats : un grain de peau plus lumineux, plus fin, plus jeune en 30 secondes.
Sensorialité : une mousse exfoliante sans particules abrasives..
Clean : 100/100 sur les applis.



“

*Il y a 14 ans, je suis tombée amoureuse de l'univers des spas.
Par mes soins, vous entrez dans une parenthèse de bien-être et de beauté.*

Maya, Superviseur Spa



BEACHCOMBER
RESORTS & HOTELS

The Art of Beautiful

À la rencontre de nos Artisans
@#BeachcomberExperience #IleMaurice
www.beachcomber.com

BELLE AVEC OU SANS FARD ?

Entre le froid de l'hiver, la fatigue accumulée et les enfants turbulents, avouons-le, nous avons toutes une mine de chien battu. Petite astuce pour retrouver le sourire et un regard de braise pour la Saint-Valentin : passer entre les mains de Magali Marx, experte make-up Clarins. Par **Olivia de Buhren**



Paris, en plein cœur du Marais, la marque de cosmétique française Clarins a ouvert sa sixième boutique. Avec des faux airs de boudoir, ce nouvel écrin propose, en plus des produits signatures, une offre pour composer sa trousse de voyage sur mesure ainsi que deux nouveautés de soins pour les cheveux : le masque nourrissant fortifiant et l'huile de beauté nourrissante. L'accent est également mis sur le maquillage avec un confortable fauteuil « make-up » dans lequel vous pouvez vous glisser sans rendez-vous, tous les jours y compris le dimanche, pour un maquillage flash ou un coaching du teint. J'ai eu de la chance : je me suis retrouvée entre les mains de la ravissante Magali Marx, experte make-up Clarins, qui m'a littéralement transformée ! Tout a commencé avec un nettoyage de peau suivi d'une hydratation à l'aide d'une crème. Deuxième étape, le teint devant être parfait, Magali a étalé au pinceau du fond de teint liquide, un anticerne discret et un peu de poudre de soleil sur le haut des pommettes. Troisième étape : les yeux. La *make-up artist* a travaillé la paupière mobile puis le haut du sourcil pour donner à mon regard plus de profondeur. Après cela, un petit coup de baguette magique pour me rosir les lèvres, et c'en est terminé ! Mon amour, j'arrive. Tu ne vas pas me reconnaître !

Boutique Clarins
32, rue de Sévigné
75004 Paris
clarins.fr

LE TEINT



Milky Boost, SOS Primer 00 Universal light, Lisse Minute Base Comblante.



Joli Blush Cheeky Peachy, Joli Blush Cheeky Pinky.

LES YEUX



Ombre Matte 03 Taupe, Ombre Satin 07 Glossy Brown, Waterproof Pencil 04, Crayon Sourcils 02 Soft Brown.

LA BOUCHE



Lip Milky Mousse 01, Huile Confort 09 Red Berry.

Les 14 premiers clients qui viendront à la boutique du Marais avec le magazine *Infrarouge* se verront offrir une trousse de voyage avec les produits de leurs choix. Alors, n'hésitez plus. Foncez !



MAGALI MARX À TOUTE VITESSE...

Si vous n'avez que deux minutes chrono pour vous maquiller, que faites-vous ?

C'est très simple ! J'applique un fond de teint assez léger que je vais étaler rapidement au doigt après avoir nettoyé ma peau. Ensuite, je mets du mascara. Pour moi, ouvrir le regard et unifier le teint, c'est le minimum pour sortir et me sentir bien. Un baume pour les lèvres et hop, le tour est joué !

Le geste que vous ne devriez pas faire, mais que vous faites quand même en make-up ?

En fait, je me maquille tous les jours alors que je devrais laisser ma peau respirer de temps en temps.

Quel est votre secret de grand-mère ?
J'aime bien faire des mélanges, à la fois pour les lèvres et pour les blushs. Mon préféré, c'est mettre une goutte de double sérum dans mon fond de teint : cela permet de l'alléger, de l'aérer. Ça accentue aussi le côté lumineux.

Votre obsession beauté ?

S'il est bien vrai que j'ai une obsession, c'est le teint. J'adore les jolis teints bien faits, éclatants et sans aucune trace.

Votre pire expérience make-up ?

Maquiller quelqu'un alors que j'avais la jambe dans le plâtre. J'étais assise sur un tabouret, la jambe tendue, et je ne pouvais pas bouger. C'était horrible parce que je n'avais aucun recul sur

le modèle que je maquillais alors que c'est très important d'avoir cette vue d'ensemble qui permet de voir si le make-up fonctionne. Franchement, je n'étais pas très à l'aise, ce jour-là.

Le meilleur conseil que quelqu'un vous ait donné ?

Éric Antoniotti, maquilleur international chez Clarins, m'a un jour expliqué qu'avec un peu de Lisse Minute, on pouvait effacer en un seul geste les petites taches qui tombent du mascara sans abîmer le maquillage.

Si je vous enferme une nuit entière dans une boutique Clarins, que faites-vous ?

Je pense que j'invite toutes mes copines, dont Séverine Brézillon et toi aussi, Olivia. On chante, on danse, on rigole toute la nuit en se faisant un maquillage *glitter* festif.

Combien de temps passez-vous devant votre miroir ?

Un petit moment le matin, puis quelques retouches au déjeuner. Enfin, le soir, je consacre au minimum trente minutes au nettoyage obligatoire.

Avez-vous une idole en make-up ?

Les plus grands maquilleurs : Val Garland, Tom Pecheux, Tom Sapin... Les « Tom » sont pas mal, ils m'inspirent ! Les hommes ont le *lead*, mais c'est un beau challenge pour une femme de se faire sa place dans ce milieu.

MONTRES DE DESIGNERS

Pour bousculer la tradition, certaines marques convient des créateurs venant de multiples horizons à laisser libre cours à leur inventivité. Architectes, designers, *street artists*, sculpteurs, sont à l'initiative de cette sélection de garde-temps singuliers, aptes à séduire les amateurs iconoclastes. Voici nos six montres coups de cœur pour hommes. Par **Nicolas Dembreville**



RADO

Basées sur la True Thinline, une montre extraplate en céramique de moins de cinq millimètres d'épaisseur, les neuf variantes colorées que compte cette collection sont éditées chacune à 999 exemplaires. Elles reprennent certaines tonalités – bleu clair, rose, vert pâle ou encore terre de Sienne – de la « Polychromie Architecturale » définie par Le Corbusier, le célèbre architecte helvète.

Rado True Thinline Les Couleurs Le Corbusier, 2030 €.

LIP

Roger Talon est un immense designer industriel français. On lui doit, entre autres, le dessin extérieur et l'aménagement intérieur du TGV. Ce touche-à-tout a créé pour Lip la montre Mach en 1975. Depuis, celle-ci est devenue une icône horlogère et n'a jamais cessé d'être produite. Une version squelette à mécanisme automatique Miyota est arrivée l'an passé. Une magnifique pièce à un tarif dérisoire !

Lip Mach 2000 Squelette, 349 €.

BULGARI

Dessinée par Tadao Ando, talentueux architecte japonais à qui l'on doit notamment l'aménagement de la Punta della Dogana de François Pinault à Venise, cette montre en titane a provoqué un véritable choc à sa sortie. Le créateur nippon, pape du béton armé, a transposé son style épuré à l'Octo de bouleversante manière, décorant son cadran d'une simple spirale. Ce modèle est réservé au marché japonais. Sacrée frustration pour les autres !

Bulgari Octo Finissimo Automatic Tadao Ando, prix non communiqué.



ULYSSE NARDIN

Emmanuel Nardin, designer et cofondateur de Devialet, est aussi un descendant d'Ulysse Nardin, le célèbre fabricant de montres. Son entreprise, spécialiste du son, fabrique des enceintes très haute fidélité. Pour l'horloger, il a codéveloppé cette très élégante montre à sonnerie, laquelle développe une puissance acoustique de 85 décibels. Le cadran s'inspire des figures de Chladni, formées par des ondes vibratoires.

Ulysse Nardin Hourstriker Phantom Devialet, 72 500 €.

RICHARD MILLE

L'horloger contemporain souhaitait depuis longtemps intégrer l'art aux boîtiers de ses montres. Richard Mille a donné carte blanche à Cyril Kongo pour intégrer son langage graphique à ce garde-temps. Le street artist français a peint les minuscules pièces de ce Tourbillon à l'aide d'un aérographe miniaturisé. L'art des rues passe ainsi des murs des villes aux ponts, platines et cadans d'une montre high-tech.

Richard Mille RM 68-01 Tourbillon Cyril Kongo, 880 000 €.

HUBLOT

Notamment connu pour ses gorilles ou crocodiles de résine, ce plasticien français est surnommé le « sculpteur des stars ». Pour la marque Hublot, Richard Orlinski a accepté de transposer son univers à la montre. L'artiste a reproduit sa technique de pliage et de « facettage » au cadran et au boîtier de la Classic Fusion. Ce modèle décliné en titane est édité en série limitée à 200 exemplaires.

Hublot Classic Fusion Orlinski, 11 300 €.

LA MÉCANIQUE DES NOUVELLES SOURCES D'INSPIRATION

Bell & Ross a établi sa légende en s'appuyant sur l'univers de l'aviation et du militaire.

Mais la marque cherche, malgré tout, à explorer de nouveaux secteurs.

Alors, où puise-t-elle son inspiration ? Par **Nicolas Dembreville**

Bell & Ross, c'est l'histoire d'une réussite fulgurante. Née en 1994, la marque s'est depuis construit une solide image, matinée d'aviation et de militaire. À la base de cette aventure horlogère, il y a deux hommes : Bruno Belamich (le Bell), l'artiste, le designer admirateur de Ludwig Mies van der Rohe ou d'Arne Jacobsen, et Carlos Rosillo (le Ross), le financier, sorti de HEC, qui s'occupe de garantir l'assise économique de la firme. Ces deux amis constituent l'archétype du « couple professionnel complémentaire », dans la droite lignée du mécanicien Rolls et de l'aristocrate Royce (Rolls-Royce) ou encore du marquis de Dion et de l'ingénieur Bouton (De Dion-Bouton).

Pour réussir son décollage, la maison franco-suisse s'appuie, depuis 2005, sur un modèle fétiche : la BR 01. Inspiré d'une horloge de cockpit de jet, ce garde-temps devenu iconique affiche des lignes simples et graphiques qui se résument à un rond dans un carré.

Si la marque est toujours restée fidèle à son ADN aéronautique, Bruno Belamich ne s'interdit pas de petites virées vers les autres secteurs qu'il affectionne. Une façon pour lui de stimuler sa créativité. « Pour créer de nouveaux modèles, j'ai besoin de me pencher parfois sur de nouvelles sources d'inspiration », déclare le directeur de création. Ces dernières années, il s'est notamment inspiré de l'automobile et de la moto pour créer ses modèles. Retour sur les plus spectaculaires rapprochements de la maison horlogère avec le monde des deux et quatre-roues.

RETOUR SUR LES PLUS SPECTACULAIRES RAPPROCHEMENTS DE LA MAISON HORLOGÈRE AVEC LE MONDE DES DEUX ET QUATRE-ROUES.



BR B-ROCKET, 2014

Pour accompagner la collection « BR B-Rocket », la marque fait développer une spectaculaire Harley-Davidson rétrofuturiste, carénée comme un jet. C'est le londonien Shaw Speed & Custom, spécialiste Harley-Davidson, qui se charge de la préparation. Le guidon de la machine est orienté vers le bas pour que le pilote puisse facilement consulter sa montre.



AERO GT, 2016

Ce prototype de Supercar à moteur central s'inspire d'un... jet. Difficile de chasser le naturel ! Virtuel, ce sculptural et surpuissant engin est habillé d'une carrosserie aérodynamique, fuselée comme un chasseur. Le bracelet matelassé rappelle la combinaison des pilotes de deux-roues.



BELLYTANKER, 2017

Cet engin fictif et rétrofuturiste aux lignes sculptées par le vent est imaginé à partir d'un réservoir de bombardier. Il est équipé d'un moteur et de quatre roues pour devenir une voiture de course, comme cela se faisait dans les années 50 aux USA.



SÉRIE DES BR RS, DEPUIS 2016

La maison horlogère a noué un partenariat avec l'écurie Renault F1 Team de Formule 1. Une collection de montres liées à l'univers de la course est lancée chaque année depuis 2016. La prochaine, la RS20, est attendue avec impatience.

**SI L'AVIATION RESTE LA PREMIÈRE SOURCE D'INSPIRATION DE BELL & ROSS,
SON ADN EN QUELQUE SORTE, L'AUTO ET LA MOTO, SOUS TOUTES LEURS FORMES,
CONSTITUENT LES AUTRES GRANDES RÉFÉRENCES DE LA MARQUE.**



La BR 05 arrondit les angles

La marque vient de présenter la BR 05, une nouvelle famille de montres. Ce garde-temps délaisse quelque peu les tarmac pour se rapprocher d'un univers plus urbain, plus chic. Dès le premier coup d'œil, la montre apparaît fort réussie. La silhouette générale est celle de la BR 01, avec toujours un rond dans un carré, mais les coins s'adoucissent. Le bracelet, pour sa part, s'intègre au boîtier, dont le premier maillon fait partie prenante. Ce style se situe dans la droite ligne des succès horlogers de l'illustre designer Gérald Genta. On retrouve un esprit *seventies*, proche de la Nautilus de Patek Philippe ou de la Royal Oak d'Audemars Piguet. En revanche, à 3 990 euros l'entrée de gamme, la montre Bell & Ross se positionne sur un segment bien meilleur marché que ces dernières. Avec un cadran qui accueille une fonction date à trois heures, l'ensemble fait d'ailleurs très contemporain.

OÙ SONT LES HOMMES (LES VRAIS) ?

Dans une société qui gomme les genres, la virilité est devenue un concept de plus en plus vague. Des looks androgynes aux coachs de la masculinité, voyage au pays des mecs qui cherchent leur voie.

Par Raphaël Turcat

La scène se déroule sur un grand boulevard parisien. Deux hommes se croisent, l'un chaussé de boots blanches à hauts talons et d'un manteau de fausse fourrure noire. L'autre, de chaussures à boucles, d'une chemise blanche et d'une veste croisée sombre. Sans le savoir, ces deux-là symbolisent les antagonismes du style d'aujourd'hui : *gender fluid* vs masculinité. Et le fait qu'ils marchent dans des directions opposées dit tout de cette fracture. « *On parle partout de la disparition des genres, mais moi, ça me fait chier* », explique Laurent, grand gaillard de 45 ans qui parle haut et part à la chasse presque tous les week-ends. « *Je ne me pose pas de question sur ma masculinité, elle est acquise, c'est tout. Et je trouve très désagréable ce courant gender fluid qui me fait passer pour un homme préhistorique alors que je me sens très bien dans mon statut et pas moins moderne que les autres.* »

La réflexion de Laurent traduit les blocages entraînés par une société en train de vivre l'une de ses plus importantes métamorphoses depuis... la libération de la femme à la fin des années 1960. Pour beaucoup de mâles, la perte de la place centrale qu'occupait la masculinité dans la différenciation des sexes les transforme, malgré eux, en militant d'une cause sévèrement burnée. Aux États-Unis, les communautés MGTOW – « Men Going Their Own Way », des masculinistes refusant les relations à long terme car jugées trop défavorables aux hommes – ou « *incels* » – des « *involuntary celibates* » (« célibataires involontaires ») qui, victimes de leur abstinence sexuelle non désirée, ont développé une misogynie assumée – rencontrent un certain succès, manière de dire qu'un vrai mec est celui qui a définitivement remisé les filles au placard.

Le coaching de la virilité

En France, certains en ont fait un business. C'est le cas de l'ex-tête montante du Rassemblement national, Julien Rochedy, qui, à travers son École Major (dont la devise est « Être et rester un homme »), dispense des formations payantes sous forme de vidéos où on l'entend seriner son mantra : « *On nous demande de renoncer à ce qui a fait de nos pères des hommes.* » Ou : « *Les idéologies dominantes depuis les années 1970 sont celles d'un féminisme agressif dont le véritable but est la destruction de l'idéal masculin.* »

Camp Optimum, une association qui organise deux fois par an des stages, professe qu'« *il faut défendre l'idéal d'une virilité chevaleresque* »

débarrassée d'une nostalgie idiote » et que « *le féminisme a lancé le soupçon sur l'ensemble de la gent masculine* ». Plus hardcore, le club des Phylogines promet à ses adhérents « *d'apprendre à bander sur des filles moyennes, preuve de sa véritable hétérosexualité* » avant de lancer sa devise : « *Volez la chatte des vierges et le cœur des salopes !* » D'autres coachs en séduction ont, eux, compris que ce « virilisme » épais et brutal rétrécissait l'horizon des mâles modernes. C'est le cas de Sélim Niederhoffer, auteur entre autres de *Leçons de séduction : 375 secrets pour toutes les faire tomber* et *La Méthode RDV : comment aborder et séduire les femmes de manière naturelle et respectueuse*, des ebooks à succès en vente sur Amazon. « *Que reste-t-il aux "vrais mecs" ?* », se questionne-t-il. « *La force ? Bof, on n'en a pas vraiment besoin dans une société en paix. L'argent ? Bof aussi, les femmes gagnent presque autant que nous. La puissance sexuelle ? Bof encore, vu l'inquiétude des hommes sur le consentement féminin. Non, les vrais symboles de la virilité aujourd'hui, ce sont les hommes passionnés. Les femmes aiment les hommes passionnés, qu'elles trouvent passionnantes. Je dis souvent qu'il n'y a pas de championnat du monde de glandage sur canapé, alors bougez-vous ! Il n'y a pas de question de vrai homme ou pas, juste d'énergie masculine, de conquête, d'appétit de vie.* »

Moundir vs Augustin Trapenard

Cette époque où beaucoup de mecs sont ébranlés dans leurs certitudes, mal préparés à une société de l'égalité dont le mouvement s'est subitement accéléré, ne serait-elle pas finalement une chance pour tout le monde ? C'est ce que semble croire André Mazal, directeur du planning stratégique chez BETC Luxe Paris : « *En fait, les hommes veulent qu'on leur accorde de la complexité. On doit leur dire, au second degré et avec humour : "Assume ta fragilité, mais tu as quand même le droit d'être macho."* » Ils se reconnaissent dans une masculinité plurielle, multi-identitaire, polyphonique et polysensorielle. » La publicité ne s'y est pas trompée, elle qui insiste sur la relation père-fils ou père-fille ou sur les figures du bon camarade, du cuisinier en herbe, du séducteur gentiment maladroit, bref, du « *mec bien* », et peu importe son degré de virilité. La question de la masculinité ne se résumerait donc pas à un combat Moundir (*Koh-Lanta*) vs Augustin Trapenard (émission *Boomerang* sur France Inter), mais à une constellation d'identités dont l'étoile Polaire serait un mec capable de préparer le barbecue binouze à la main, récurer la cuisine dans la foulée, sauter en parachute tout en déclamant du Platon, pisser assis une fois sur deux... Et, bien sûr, assumant de porter un manteau de fourrure avec des mocassins à boucles.





VERS LA FIN DU STREETWEAR ?

C'est en tout cas ce qu'a annoncé Virgil Abloh, en fin d'année, alors que la plupart des gammes *streetwear* des maisons de luxe caracolent en tête des ventes. Alors, intox ou réalité ?

Par Judith Spinoza



J

e dirais que le streetwear va probablement mourir. Son temps est révolu.» La sentence tombe de la bouche de celui qui a définitivement marié le luxe à la *street culture*. Et le directeur artistique Homme de Louis Vuitton, fondateur du label Off-White, de poursuivre, très zen, sa prophétie : «*Je m'interroge : combien de tee-shirts en plus pouvons-nous posséder, combien de hoodies, combien de sneakers ?*» De quoi nous couper la chique, alors même que nous enfilons nos baskets et un joli hoodie siglé acheté à prix d'or. Aurions-nous un train de retard quand nous pensions être prescripteurs ? Le roi de la *street* de luxe, accessoirement fondateur de l'une des plus grandes marques de *streetwear* de tous les temps, reprendrait-il ce qu'il nous a donné ou s'amuserait-il, depuis son coup de mou de septembre

dernier, à récupérer le *lead* de la fashionsphère grâce à cette tonitruante prise de position ?

Parce que, annoncer la fin d'un secteur qui a le vent en poupe, il faut tout de même l'oser : 29 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2019, rien que dans les magasins physiques, qui restent le canal d'achat de prédilection. À titre d'exemple, 54 % des consommateurs américains sont prêts à dépenser en moyenne jusqu'à 500 dollars par mois dans ce secteur*...

Le streetwear est mort, vive le streetwear !

Réponse de Virgil : «*Je pense que la mode va s'éloigner du marché du neuf pour davantage se plonger dans ses archives [...] Il y a tellement de vêtements cool dans les boutiques vintage, il s'agit juste de les porter.*» Des boutiques spécialisées aux sites de seconde main, ce frémissement existe : le *pop-up store* Structure, ouvert en 2018 dans le III^e arrondissement parisien, déroule une sélection pointue de séries limitées Supreme ou Off-White. C'est le buzz. Quelques mois plus tard,





Vestiaire Collective, la plateforme Web de luxe d'occasion, propose une sélection de 150 pièces d'exception Structure x Vestiaire sur son site.

Au total, selon l'Institut français de la mode (IFM), le marché de l'occasion (*preowned market*) affiche un milliard d'euros de chiffre d'affaires par an dans l'Hexagone et se classe en troisième position des habitudes d'achat. D'autres études (ThredUp) prédisent qu'à l'échelle mondiale, en 2028, il dépassera celui de la *fast fashion*, tiré par les Millennials (25-37 ans). Ceux-là mêmes qui considèrent Virgil Abloh comme le créateur star de la décennie. Ces propos valent donc de l'or. Justement, d'anciennes interviews éclairent peut-être cette prise de parole : « *On me décrit tout le temps comme le "mec du streetwear", mais ce n'est que la surface des choses* », lâchait-il en janvier 2019, comme pour signifier les limites de ce secteur et nous engager à regarder ailleurs. Un an auparavant, après

avoir été le premier Afro-Américain nommé à la tête d'une maison de luxe (Vuitton), il expliquait que sa mission était de « faire le pont entre la tradition et la culture street. » Puisque c'est chose faite, et de façon admirable, il inviterait à passer le cap d'une nouvelle ère dont il a décidé l'avènement. « *C'est en tout cas malin et opportuniste* », analyse Éric Briones, fondateur de la Paris School of Luxury. « *Face à la montée du courant vintage, Abloh, d'une certaine façon, ne fait qu'entériner un constat – le trop-plein consumériste – et surfer sur une tendance de fond.* » Une tendance qui touche tous les styles, et pas seulement le streetwear. Streetwear ou luxe traditionnel, le *preowned*, comme on l'appelle parfois, passera par toi !

* Enquête Streetwear Impact Report par Hypebeast.
strategyand.hypebeast.com/streetwear-report



LE MYSTÈRE TOMMY SHELBY

Un accent à couper au couteau, les côtés du crâne rasés et un penchant pour l'illégalité, Tommy Shelby, le héros de la série *Peaky Blinders*, n'a pas (sur le papier) toutes les caractéristiques d'un sex-symbol, pourtant les femmes n'ont plus que son nom à la bouche. Explications. Par **Audrey Poux**

Peaky Blinders n'est pas une énième histoire de famille mafieuse. Il aura fallu attendre quelques années pour que cette saga, devenue culte en Grande-Bretagne depuis 2013, s'impose chez les Français, et surtout les Françaises. Inspirées d'une histoire vraie, les cinq saisons retracent les aventures de la famille Shelby et de son ascension sociale plus ou moins légale durant l'entre-deux-guerres à Birmingham. Outre les décors somptueux, la solidité du scénario et des tenues à couper le souffle, le charme de la série repose essentiellement sur les épaules charismatiques du chef de clan Shelby, l'ambitieux Tommy. Pensé comme le héros parfait, Tommy Shelby (*alias* Cillian Murphy dans la vraie vie) inspire autant les hommes qu'il fait rêver les femmes. Un véritable coup de génie des scénaristes.

Magnétique, audacieux et visionnaire

Si Tommy captive dès les premiers épisodes, ce n'est pas (seulement) en raison de ses yeux bleus et mélancoliques. Son attrait principal réside dans la modernité du personnage, qui revisite les codes du « mauvais garçon » à l'écran. A priori, de Fonzie (*Happy Days*) à Dylan (*Beverly Hills*), le bad boy est l'icône de fiction qui fait rêver les filles mais les désenchant aussi sec, car, avec le charisme et l'assurance, viennent aussitôt se greffer des traits de caractère nettement plus sombres. Entendons-nous bien, Tommy coche lui aussi toutes les cases du héros écorché vif (brisé par la guerre, mal entouré, un penchant pour l'opium...), mais il les transcende aussi sec via une assurance hors pair qui le rend tout simplement irrésistible. Autre piste de réflexion, et sans doute la plus probante : son rapport aux femmes. Immergé dans un monde violent, Tommy n'en demeure pas moins un parfait gentleman avec ces dames. Bienveillant envers sa tante, protecteur avec sa sœur et transi d'amour pour Grace (qui n'est pourtant pas irréprochable), il les considère toutes avec respect. *Exit*, donc, violence, condescendance et *tutti quanti*... Le héros

nouveau est arrivé et tranche avec ses prédécesseurs de fiction. Michael Corleone (incarné par Al Pacino dans la trilogie *Le Parrain*), lui aussi leader charismatique et réfléchi, se comporte très moyennement avec sa femme, là où Tommy est aux petits soins avec Grace, qu'il regarde tendrement tout du long des épisodes.

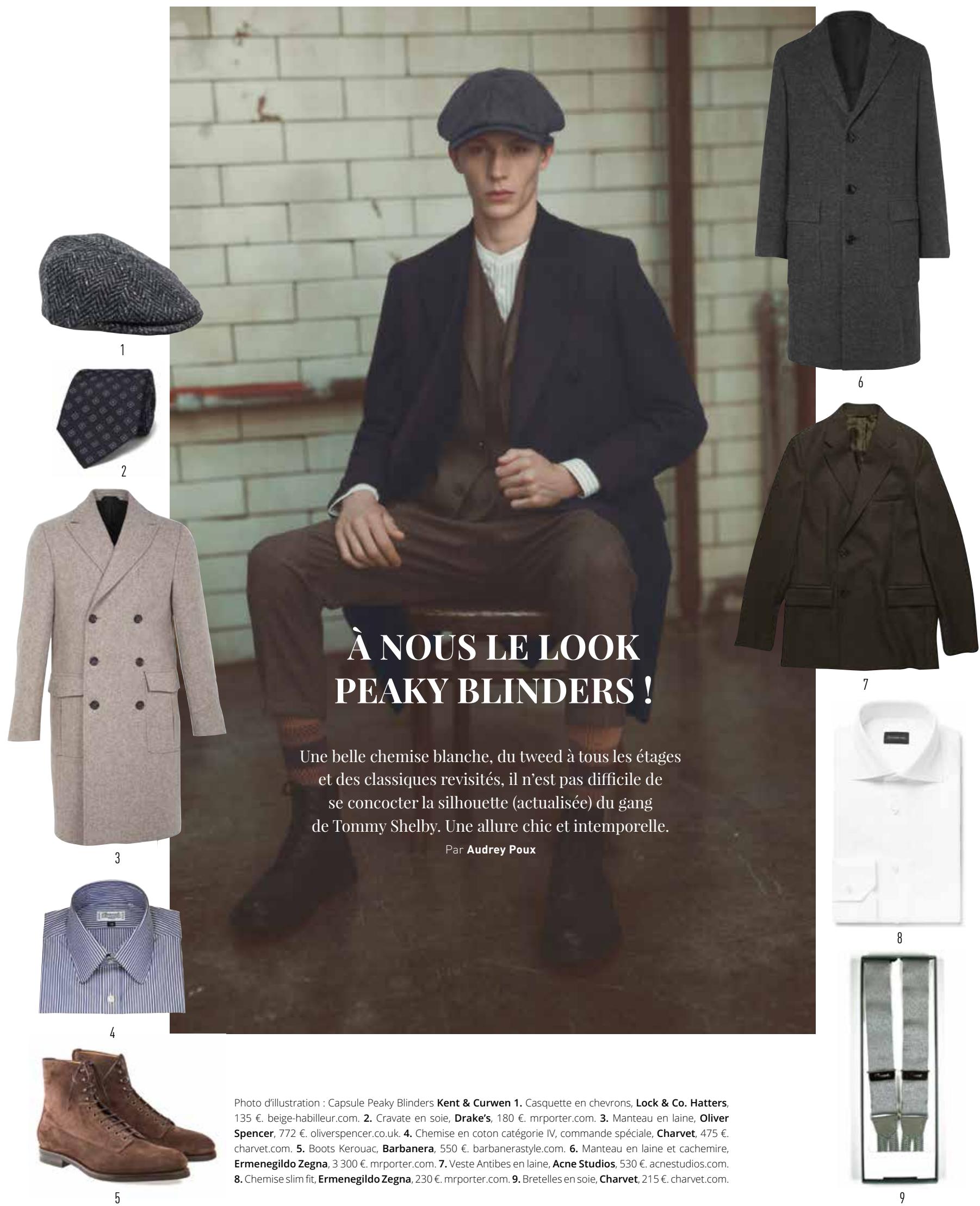
En ce sens, Tommy Shelby est le héros le plus moderne qui soit. Il représente le mâle dans ce qu'il a de plus viril, sans jamais être ni macho ni misogyne, bref le Graal de l'ère post-#MeToo. Cette version magnifiée de l'Homme conserve son sex-appeal tout en se faisant le porte-drapeau de valeurs telles que la « famille » et le « couple », une première dans la figure archaïque, et désormais anachronique, du *bad guy*. D'ailleurs, interrogé sur la rumeur qui ferait de lui l'un des acteurs pressentis pour endosser le smoking de James Bond, le très testostéroné agent 007, Cillian Murphy confie au magazine *GQ* que, à son avis, le rôle devrait plutôt revenir à une femme. Quand la réalité rejoint la fiction...

Avoir le look Peaky !

L'un des premiers, David Beckham a flairé le potentiel sexy de la série *Peaky Blinders* et s'en est largement inspiré pour la collection hiver de la marque britannique Kent & Curwen, dont il a repris les rênes en 2015 aux côtés du designer irlandais Daniel Kearns. Au programme, costumes trois-pièces en tweed et redingotes, le tout ponctué de casquettes gavroches. Mazette, quel chic !



© David Beckham & Kent & Curwen



XC40 BUSINESS T5 HYBRIDE 262 CH

LE FUTUR EN LIGNE DE MIRE



À PARTIR DE

485€ /MOIS
SANS APPORT
LLD⁽¹⁾ 48 MOIS / 40 000 KM

ENTRETIEN, GARANTIE ET ASSISTANCE
INCLUS JUSQU'AU 31/03/2020



T5 Twin Engine Boîte DCT 7

Hybride Essence 262 CH

Autonomie 100% électrique : 50 km

Consommation Mixte L/100 : 1,8

Emission CO₂ G/KM : 41

Ecotaxe neutre / Zéro TVS

RENDEZ-VOUS D'ESSAI
SUR ACTENA.FR

1) Offre de Location Longue Durée sans option d'achat portant sur un véhicule VOLVO XC40 BUSINESS T5 HYBRIDE 262 CH AUTOMATIQUE avec option peinture métallisée. Offre édictée sur la base du tarif au 16/09/2019. Le contrat de location longue durée sera impérativement souscrit pour une durée de 48 mois et un kilométrage de 40 000 km incluant nécessairement les prestations entretien, assistance et gestion des pertes totales. Carte grise non incluse. Offre valable pour toute commande adressée valablement par écrit à Volvo Car Fleet Services avant le 31/03/2020, sauf modifications du tarif constructeur, des taux financiers directeurs ou de la réglementation en vigueur et notamment de la réglementation fiscale (variation du taux de TVA, etc.). Offre de location longue durée sans option d'achat et de services associés réservée aux professionnels, réglée par les conditions générales de location longue durée et des services optionnels disponibles auprès de TEMSYS et sous réserve d'acceptation du dossier par TEMSYS, société anonyme au capital de 66 000 000 EUR, siège social : 15, allée de l'Europe - 92110 Clichy, RCS NANTERRE 351 867 692. Société de courtage d'assurances - Garantie financière et assurance de responsabilité civile professionnelle conformes aux articles L 512-6 et L 512-7 du code des assurances N° ORIAS 07 026 677.

Modèle présenté Volvo XC40 R-DESIGN T5 HYBRIDE 262 CH AUTOMATIQUE avec peinture métallisée, à 536€ TTC sans apport, en LLD 48 mois et 40 000kms : Consommation mixte (L/100 km) : 1,8 – CO₂ rejeté (g/km) : 41.

75 PARIS 16 01 44 30 82 30
92 NEUILLY 01 46 43 14 40
92 LA GARENNE 01 56 47 06 60
78 PORT MARLY 01 39 17 12 00
78 VERSAILLES 01 39 20 17 17
78 MAUREPAS 01 30 50 67 00
78 BUCHELAY 01 34 79 92 92

56, AVENUE DE VERSAILLES
58, AVENUE CHARLES DE GAULLE
86, AVENUE DE L'EUROPE
8, ROUTE DE ST GERMAIN
45/47, RUE DES CHANTIERS
ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER
ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GAMELINES

ACTENA
AUTOMOBILES

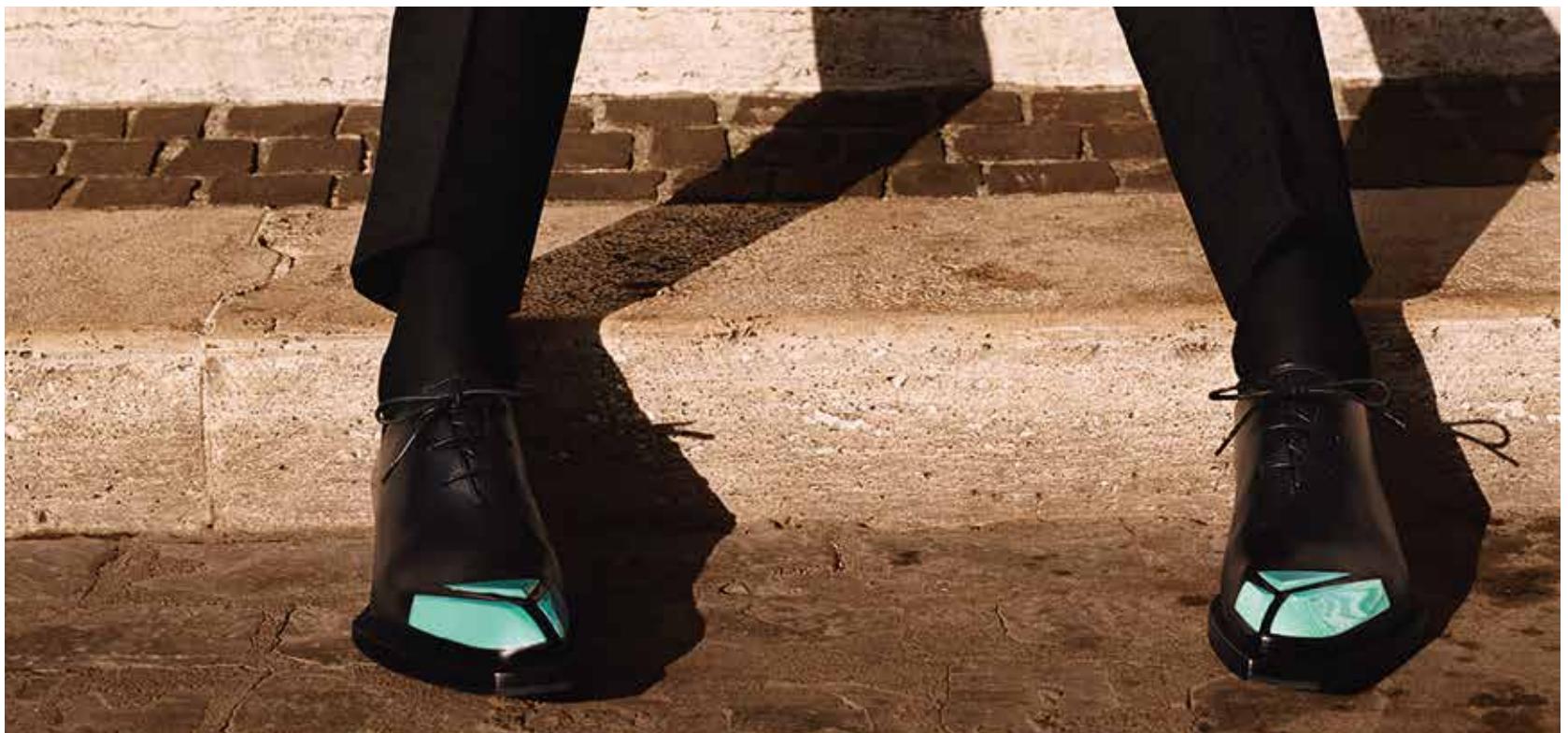
PRIOD

SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 82 21 / SERVICE FLOTTE-ENTREPRISES LLD GCV : 01 56 47 06 60



LE COUP DE JEUNE DU SOULIER

Une égérie rebelle, un marketing plus inclusif... sous la houlette de son directeur artistique Kris Van Assche, Berluti, la célèbre maison du Groupe LVMH poursuit sa cure de jouvence en gagnant le cœur de la génération Z. Par **Judith Spinoza**



« **I**

I marie les qualités d'une vieille âme avec la soif de vivre de la nouvelle génération. » De qui parle Kris Van Assche ? Du jeune skateboarder anglo-libanais Blondeg McCoy, visage de la nouvelle campagne printemps-été 2020. « Son attitude rebelle et raffinée représente parfaitement l'esprit avec lequel cette marque va entrer dans la nouvelle décennie. » Et le DA belge de citer à dessein les « personnalités comme Robert Mapplethorpe, Greta Garbo ou Patti Smith » qu'a accueillies la maison à travers l'histoire.

En décembre, durant la foire internationale Art Basel Miami Beach, Berluti a également exposé 17 pièces de mobilier de Pierre Jeanneret rhabillées par Van Assche de l'emblématique cuir Venezia. « C'est une façon de redécouvrir le savoir-faire Berluti dans un nouveau contexte. » Si elles révèlent une palette de couleurs inédites, comme le jaune, le vert ou le rouge, ces pièces revisitées caractérisent surtout l'audace de Kris Van Assche depuis sa prise de fonction en mars 2018.

Logo, skate, design et valise

L'ère Van Assche, c'est d'abord une nouvelle identité visuelle : la refonte d'un logo « 1895 Berluti Paris », gravé sur un embauchoir des mythiques et originels souliers « Alessandro », et une première campagne noir et blanc puriste, mais branchée. Depuis, il continue avec exemplarité la révolution d'une ligne marketing très travaillée. Son objectif ? Activer le logiciel de désirabilité Berluti auprès de la génération Z, c'est-à-dire les individus nés à partir de 1997.

« Avec KVA, Berluti ratrappait le juste équilibre entre temporalité et intemporalité », décrypte Éric « Drakplanneur » Briones, coauteur de l'ouvrage *Le Choc Z** et fondateur de la Paris School of Luxury. « McCoy est une personnalité 100 % Z, qui croise parfaitement le caractère intemporel et contemporain que recherche Berluti : il est multi-talents (skateur crédible, street artist, créateur de son label de mode et mannequin), il est rebelle, dans la lignée des personnalités que cite KVA et, en même temps, il s'est assagi en abandonnant alcool et drogues. » Rebelle, mais pas trop, mannequin pour d'autres marques dont Palace, avec Blondeg, Berluti s'ouvre un nouveau territoire.

Le cœur des Z

« Ça a commencé avec le logo revu par le studio graphique M/M, plus inclusif, une notion clairement Z », poursuit Éric Briones. « Ça continue aujourd'hui avec une première prise de parole lifestyle au travers de la collection capsule de valises Berluti x Globe-Trotter – les individus génération Z sont de grands voyageurs. Il faut noter qu'actuellement les chaussures représentent 50 % du chiffre d'affaires et les accessoires 30 %, mais l'idée est de faire grimper ce secteur. »

Et après ? « Pour que Berluti gagne le cœur des Z, il va falloir accélérer le rythme des collaborations et accentuer la dimension lifestyle. » En clair, faire partie des conversations de la génération Z sur les réseaux. Avec un défi majeur : le métissage. Berluti a été à l'avant-garde des sneakers de luxe, mais sans cette philosophie. « Au lieu d'intégrer les codes de la street au luxe, la marque s'est appuyée sur ses propres ressources et références culturelles en transformant un de ses modèles en sneakers. » Le prochain coup de vernis, donc.

**Le Choc Z*, d'Éric Briones et Nicolas André, éditions Dunod, 2020.



« POUR QUE BERLUTI
GAGNE LE CŒUR
DES Z, IL VA FALLOIR
ACCÉLÉRER LE RYTHME
DES COLLABORATIONS
ET ACCENTUER LA
DIMENSION
LIFESTYLE. »





Palais Rhoul Dakhla



White Dune Kiting



TalhaMar



La dune blanche



La Tour d'Éole



Paddle Yoga



Toutes sortes d'oiseaux migrateurs



Spa du Palais Rhoul Dakhla

48 HEURES CHRONO À DAKHLA

Jusqu'alors Dakhla, le joyau du Sahara occidental, n'était qu'une presqu'île sauvage surtout fréquentée par les accrocs au kitesurf. Aujourd'hui, ce paradis naturel s'ouvre à l'écotourisme pour devenir une destination bien-être dont la « coolitude » est contagieuse. Par **Carole Schmitz** – Photos par **Océane Chiaroni**

VENDREDI

18hoo

Un palais du bout du monde

Le palais Rhoul est l'endroit rêvé pour découvrir Dakhla version grand luxe. De la rue, le long de la corniche, on est loin d'imaginer ce qu'on s'apprête à découvrir une fois passée la discrète porte d'entrée. L'architecture du bâtiment, respectueuse d'une nature grandiose et généreuse, laisse partout entrevoir la mer à travers des lieux uniques où se mêlent des influences venues d'Orient et d'Occident. Les baies vitrées de l'immense salon, entièrement décoré au pochoir, laissent apparaître au loin, telle une sculpture féerique, les dunes de sable. La piscine, au centre de la maison, est alimentée en eau de source et donne elle aussi sur le lagon. Pour votre première soirée, Ad Dakhla, le restaurant de l'hôtel, vous invitera à déguster une cuisine locale et variée dans un décor inspiré des comptoirs de thé.

Palais Rhoul Dakhla, 100, boulevard Mohamed V, 73000 Dakhla. Chambre : à partir de 200 € la nuit.
lepalaisrhouldakhla.com.

SAMEDI

9hoo

Fait comme l'oiseau

Parmi les sports de glisse, le kitesurf est l'un des plus « cool » à pratiquer. Ça tombe bien : Dakhla, avec ses paysages au charme envoûtant, fait partie en la matière du top dix des spots mondiaux et constitue le terrain de jeu idéal pour s'initier ou se perfectionner. Le subtil mélange d'une eau à 22 °C et d'un air à 25 °C, combiné aux trois cents jours de vent par an, vous permettra de vivre à fond vos passions aquatiques et de faire le plein de sensations fortes tout en découvrant un visage encore méconnu du Sud marocain. Un conseil pour les débutants : le centre de kitesurf White Dune Kiting est l'endroit rêvé pour bien démarrer cette activité.

White Dune Kiting
Kassam 1, 73000 Dakhla. Tél. : +212 762 63 67 77.
facebook.com/WhiteDuneKiting/

13hoo

Après l'effort, le réconfort

Si Dakhla est réputé pour ses vents, elle l'est également pour ses huîtres. Parmi les maraîchers, une petite Bretonne, Pascale Lorcry, fut la première ostréicultrice à s'être installée dans la baie de Dakhla. Ses huîtres sont une référence en matière de goût et de qualité, non seulement à l'intérieur du royaume marocain, mais aussi au-delà des frontières. Mais pour l'heure c'est au TalhaMar, petit restaurant d'une autre ferme ostréicole, que nous vous suggérons de déjeuner. Quelques tables dressées à flanc de falaise, juste en face des parcs à

huîtres où, quelquefois, se promènent des flamants roses. Que les réfractaires se rassurent, le saint-pierre est à tomber, tout comme les tajines ou encore les langoustes. Attention, ici pas de vin blanc ni de CB !

TalhaMar, Plage de Boutalha 73000 Dakhla.
Tél. : +212 661 76 60 14. pascale.lorcyr@wanadoo.fr.

15hoo

Paysages lunaires

La région de Dakhla regorge de curiosités géologiques qui apparaissent tels des mirages au milieu du désert, mais, parmi toutes les merveilles à ne pas manquer, la « dune blanche », époustouflante de beauté, est un must. Après vingt minutes de piste au bord de la baie, durant lesquelles vous profitez de paysages extraordinaires, apparaît une éminence de sable blanc façonnée par le vent et embrassant une lagune aux mille et une teintes de bleu et de vert. Une fois en haut, la vue à 360° révèle toute la majesté du site. Notre conseil : prendre un chauffeur via l'hôtel pour faire le circuit en 4x4. Au retour, un petit stop à l'hôtel Dakhla Attitude, devant lequel les voiles des kitesurfs virevoltent par dizaines.

Dakhla Attitude Hôtel, 11, avenue Al Moukawama, 73000 Dakhla. dakhla-attitude.ma.

20hoo

Un moment de pur plaisir culinaire

Après une journée de kitesurf ou d'excursion, La Tour d'Éole est le lieu idéal pour profiter d'un moment hors du temps et déguster une cuisine saine et savoureuse. Au cœur d'un ravissant écolodge, protégé du vent par les collines qui l'entourent, voici l'une des adresses les plus récentes de cette destination du Sahara occidental. Ici, la cuisine est locavore et 100 % bio. Poisson, langoustes, huîtres, le chef sélectionne le meilleur des produits de la région et met à l'honneur une cuisine marocaine traditionnelle riche en goût, colorée et gourmande.

La Tour d'Éole, PK 60 Route d'El Argoub, 73000 Dakhla.
Tél. : +212 676 00 18 52. latourdeole.com.

11hoo

Seul au monde

Vous souhaitez vivre une expérience unique à la Robinson Crusoé ? Alors, l'île Herné – autrement appelée « l'île du Dragon », sa silhouette de profil rappelant celle d'un monstre endormi sur le ventre – est l'endroit qu'il vous faut. Sur place, les plages sauvages de sable blanc, sur lesquelles flânen toutes sortes d'oiseaux migrateurs et d'échassiers, s'étirent à perte de vue. Profitez-en pour vous badigeonner avec l'argile blanche naturelle que l'on trouve ici en abondance, avant d'aller vous rincer dans les eaux turquoise du lagon. Cette sortie peut se faire en bateau à moteur, en catamaran ou en kayak, pour les plus sportifs, de manière à découvrir tous les trésors cachés de la lagune. Certains jours, vous aurez la chance de croiser des dauphins. Quant aux amateurs de snorkeling, ils seront ravis de constater que les fonds marins regorgent de poissons multicolores.

16hoo

Laisser le temps au temps

Avant votre retour dans le tumulte parisien, rien de tel qu'un massage complet au Spa du Palais Rhoul Dakhla. Tout commence par un rituel oriental : on vous invite à ôter vos chaussures afin de laisser symboliquement tous vos soucis derrière vous. Dans le cadre d'une consultation approfondie, votre praticien vous recommande ensuite les soins qui correspondent exactement à vos besoins : massage à l'huile d'argan, aux pierres chaudes ou encore massage laotien sur futon japonais, réflexologie plantaire...

Spa du Palais Rhoul Dakhla, 100, boulevard Mohamed V, 73000 Dakhla. lepalaisrhouldakhla.com. spadakhla.com.

Guide pratique

Pour s'y rendre : Transavia à partir de 89 € l'aller ou Royal Air Maroc au départ de Paris-Orly à partir de 289 € AR.

Pour en savoir plus : officetourismemaroc.com. saharasailing.com.

DIMANCHE

9hoo

Paddle Yoga

Le cadre est idyllique pour pratiquer le yoga en équilibre sur un tapis flottant – en l'occurrence une planche de Stand Up Paddle. Équipé d'une pagaie, vous ramez pour vous éloigner du rivage, puis vous enchaînez les postures à votre rythme. Connecté à la nature, vous respirez de l'air pur et absorbez la vitamine D du soleil tout en travaillant votre souplesse et votre équilibre. lepalaisrhouldakhla.com/spa-dakhla-yoga-massage.



PLAIDOYER POUR LES GRANDS VINS

Souvent inaccessibles au restaurant, les crus d'exception restent au fond des caves. Une situation qui pourrait bien changer grâce à l'initiative audacieuse d'Alain Ducasse et de son responsable de la sommellerie, Gérard Margeon. Par **Jean-Pierre Saccani**

Remettre la (bonne) bouteille au centre de la table... comme l'église au centre du village, serait-on tenté d'ajouter. Plus sérieusement, voilà enfin une intention fort louable, orchestrée par le multi-étoilé (et non moins facétieux) Alain Ducasse et Gérard Margeon, le responsable de la sommellerie de tous les restaurants du chef. Concrètement, cette initiative permet au bon « mangeur-buveur » de se faire plaisir à prix raisonnés avec une sélection de vingt flacons pas piqués des hennetons, vendus avec un coefficient de 2,2 (le tour de force réside là). Sur cette carte justement nommée « 20 vins divins pour 2020 », l'amateur peut, par exemple, dénicher un **Corton-Charlemagne 2017 Grand Cru du Domaine Chevalier** (135 €), un **Chambertin 2014 Grand Cru Clos de Bèze Domaine Bouchard Père & Fils** (315 €) ou, *last but not least*, un **Petit Mouton de Mouton-Rothschild 2008** (390 €). Attention, l'offre est limitée à quatre restaurants parisiens de la galaxie Ducasse : Allard, Benoît, Aux Lyonnais et Rech. Gérard Margeon nous guide dans les méandres de cette carte pas comme les autres en nous expliquant quelques-uns de ses coups de cœur :



La vraie bonne affaire : « **Le Vougeot 1^{er} Cru Les Cras Bertagna** (115 €). Un vin rare en appellation Côte de Nuits. »

Un grand domaine à découvrir : « **Le Charmes-Chambertin Grand Cru 2011 du Domaine Séraphin** : une haute expression et une résonnance toute bourguignonne avec sa verticalité cistercienne. »

Côté Rhône ? : « **L'Hermitage Ex Voto 2012 de chez Guigal** (195 €), une superbe cuvée de niche. »

Et côté Bordeaux ? : « **Le Château Mouton Rothschild 2003**, évidemment... Un Pauillac pour rentrer dans la cour des grands (580 €) et, pour se faire une éducation bordelaise, un Saint-Émilion, le Grand Cru Arômes de Pavie (120 €). »

Quels accords privilégiez-vous ? : « Je ne joue pas à ce jeu ! Mon conseil : il faut éviter la violence culinaire. Une assiette doit contenir trois saveurs maximum afin que le plat reste lisible. C'est la meilleure manière de préserver et de magnifier le vin. »

restaurant-rech.fr, restaurant-allard.fr (photo), benoit-paris.com, auxlyonnais.com.

Audi A1 citycarver



À partir de :
270€
par mois⁽¹⁾
1^{er} loyer de 1900€



Location longue durée sur 36 mois et 30 000 km avec Garantie(2), Entretien plus(3) et Assistance inclus. 1^{er} loyer de 1 900€ et 35 loyers de 270 €. Offre valable du 1^{er} janvier au 29 février 2020.
(1) Exemple pour une Audi A1 citycarver 25 TFSI BVM 5 Design avec option incluse dans les loyers : 1 an de garantie additionnelle. Modèle présenté : Audi A1 citycarver 30 TFSI BVM 6 édition one avec

option incluse dans les loyers : 1 an de garantie additionnelle, 1^{er} loyer de **3 200 €** et 35 loyers de **350 €** en location longue durée sur 36 mois et pour 30 000 km maximum, hors assurances facultatives. (2) Garantie 2 ans + 1 an de garantie additionnelle incluse. Offre réservée aux particuliers et valable chez tous les Distributeurs présentant ce financement, dans la limite des stocks disponibles pour toute commande du 01/01 au 29/02/2020, sous réserve d'acceptation du dossier par Volkswagen Bank GmbH - SARL de droit allemand - Capital 318 279 200 € - Succursale France : Bâtiment Ellipse - 15 av de la Derni-Lune 95700 Roissy-en-France - RCS Pontoise 451 618 904 - ORTAS : 08 040 267 (www.orias.fr). (3) Entretien plus obligatoire souscrit auprès de Volkswagen Bank GmbH, détail et limites prévues dans les conditions générales, disponibles sur demande auprès de votre Distributeur. Volkswagen Group France, SA au capital de 198 502 510 €, 11 avenue de Boursonne Villers-Cotterêts, RCS Soissons 832 277 370. Gamme Audi A1 citycarver : consommation en cycle mixte (l/100 km) min - max : NEDC corrélaté : 5,1 - 5,4. WLTP : 5,9 - 6,7. Rejets de CO₂ (g/km) min - max : NEDC corrélaté : 117 - 122. WLTP : 134 - 152. « Tarif » au 03/10/2019 avec mise à jour au 14/11/2019. Valeurs susceptibles d'être revues à la hausse. Pour plus d'informations, contactez votre Partenaire. À partir du 1^{er} septembre 2017, certains véhicules neufs sont réceptionnés sur la base de la procédure d'essai harmonisée au niveau mondial pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai plus réaliste permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂. À partir du 1^{er} septembre 2018, la procédure WLTP remplace complètement le nouveau cycle européen de conduite (NEDC), procédure d'essai utilisée précédemment. Les conditions d'essai étant plus réalistes, la consommation de carburant et les émissions de CO₂ mesurées selon la procédure WLTP sont, dans de nombreux cas, plus élevées que celles mesurées selon la procédure NEDC. Publicité diffusée par le concessionnaire en qualité d'intermédiaire de crédit, à titre non exclusif, de Volkswagen Bank. Audi recommande Castrol EDGE Professional. Audi Vorsprung durch Technik - L'avance par la technologie. *Audi Occasion plus et Audi Service.

Audi Vorsprung durch Technik

www.bauerparis.fr

Audi Bauer Paris Saint-Ouen
78-80, rue du Docteur Bauer
93400 Saint-Ouen
01 49 18 30 00

Audi Bauer Paris Wagram
21, rue Cardinet
75017 Paris
01 42 12 30 00

Audi Bauer Paris Roissy
1, rue des Marguilliers
95700 Roissy-en-France
01 85 74 30 00

Audi Bauer Paris Nanterre*
36, av. Vladimir Ilitch Lénine
92000 Nanterre
01 85 76 30 00



© Benedetta Chiala

L'Épi d'Or



Mon Square

Mon Square

**L'Épi d'Or**

Pâté en croûte, cabillaud à la grenobloise, steak tartare, riz au lait, des plats simples et bien travaillés, cuisinés par un grand chef, Jean-François Piège, qui ouvre ici sa cinquième adresse. « *Bon comme la campagne... épé d'or !* », ce slogan pour une huile de maïs des années 80 s'applique parfaitement à cette cuisine de bistrot qu'on aimerait dupliquer le week-end à la maison. Ça tombe bien, aux deux extrémités de la rue se tiennent mes adresses préférées de matériel de cuisine : La Bovida et Dehillerin. Ces ustensiles de pro en main, à vous d'essayer de reproduire avec humilité la cuisine de ce très grand chef.

L'Épi d'Or

25, rue Jean-Jacques Rousseau, 75001 Paris
Tél. : 01 42 36 38 12
jeanfrancoispiege.com
Tous les jours de 12h00 à 14h15 et de 19h00 à 23h00
Carte : environ 30 €

Mon Square

Que de souvenir dans ce « Square » rebaptisé « Mon Square » il y a quelques mois. À l'époque, fin des années 80-début des années 90, David Pauvit, parti depuis à l'excellent Bistrot 31, rue Théophile Gautier dans le XVI^e, nous accueillait comme aucun autre restaurateur ne l'a plus jamais fait. En plein cœur du VII^e, il réussissait, grâce à sa gouaille et son entregent, à rassembler les tables dans un joyeux bordel. Aujourd'hui, le lieu est beaucoup plus joli avec sa longue terrasse qui fait face à la basilique Sainte-Clotilde. À l'intérieur, on a remarqué la petite salle remplie de miroirs que l'on peut privatiser pour une vingtaine de copains. Dans ce quartier que l'on connaît bien, il y a peu de bons restos où se retrouver entre potes, à part bien sûr le Petit Lutétia, rue de Sèvres. Désormais, on pourra également compter sur ce paradis *arty* et coloré pour commander une fricassée de couteaux au chorizo et câpres, des nems au poulet, une salade de bœuf thaï ou un poulet rôti de ma grand-mère.

Mon Square

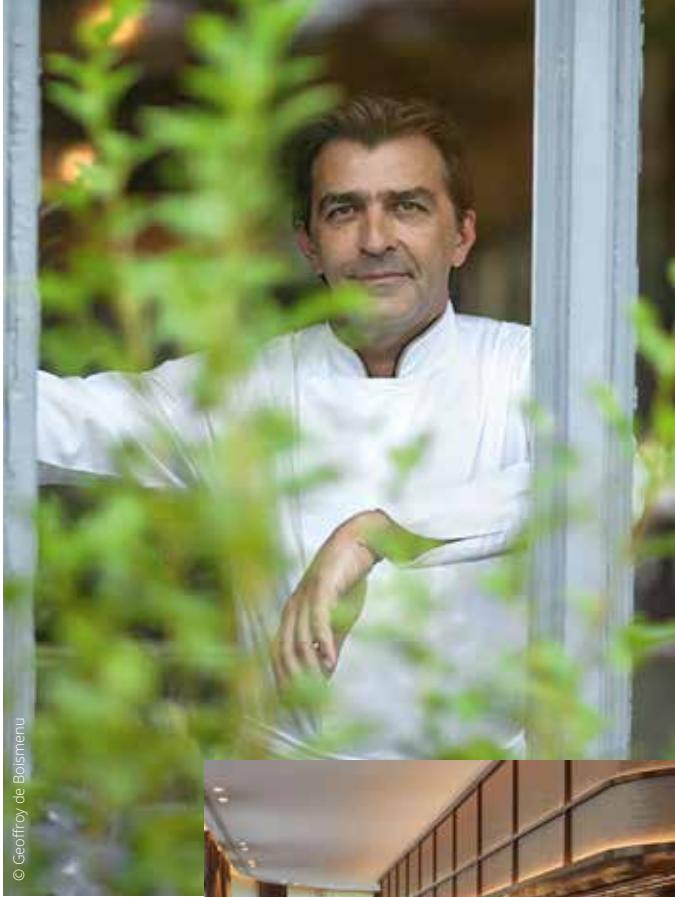
31, rue Saint-Dominique, 75007 Paris
Tél. : 01 86 64 06 06
monsquarerestaurant.com
Carte : environ 50 €

COUP DE CŒUR

Pierre Brisset, c'est avant tout un passionné de grands vins de Bourgogne. En 2014, il crée la Maison Brisset, un domaine en appellation Chassagne-Montrachet. Installée au Château de Bligny, à Bligny-lès-Beaune, la propriété offre une gamme de vins rouges et blancs, Premiers Crus et Grands Crus. Ses vins étant issus de terroirs d'exception, implantés sur la côte de Beaune et, plus au nord, sur la côte de Nuits, la Maison Brisset, sans cesse en quête d'excellence gustative, œuvre à capturer la quintessence des vignes de Bourgogne.

Maison Pierre Brisset
Château de Bligny
14, Grande Rue
21200 Bligny-lès-Beaune
pierrebrisset.com





© Geoffroy de Boismenu

Yannick Alléno



© Veronesse



© Nicolas Lobbstaedt

Pavillon

Je pourrais vous parler de Yannick Alléno, qui vient d'être consacré par le Guide Michelin en réussissant la prouesse de rassembler dans un même endroit trois restaurants étoilés : Alléno Paris, le gastronomique aux trois macarons, L'Abysse ou l'art du sushi doublement étoilé, enfin Pavillon qui propose une carte inventive et créative. Le principe est le même qu'à L'Atelier Robuchon – un immense comptoir qui fait face à la cuisine – et des plats remarquablement réalisés : tartare de bœuf au couteau iodé et fumé aux herbes sèches, pépite de pomme de terre ; ravioles potagères, extraction des mêmes légumes, huile d'olive vierge ; turbot nacré, fricassée de couteaux et salicornes, échalote noire et pickles d'oignons, nage à la ciboulette.

Cependant, j'ai choisi de vous parler du pain que j'ai découvert. Un pain, à mon grand désarroi, fabriqué par Aurélien Rivoire, chef pâtissier de Ledoyen, qui vient de recevoir le prix Passion Dessert Michelin 2020. Un pain croustillant avec une mie... et un goût... qu'il me sera impossible d'acheter dans une boulangerie de Paris puisque seuls les clients de Ledoyen peuvent le déguster. Ce pain, chers lecteurs, c'est le meilleur de la planète et l'on doit se faire une raison : soit retourner toutes les semaines chez Pavillon (avec une carte de membre donnant droit à quelques priviléges), soit demander officiellement à Aurélien de monter une première boulangerie, puis une deuxième, puis des boulangeries partout (on se débrouillera pour vous financer, on ne mègote pas avec le champion du monde du très bon pain). À bon entendeur !

Alléno Paris, L'Abysse et Pavillon Pavillon Ledoyen

8, avenue Dutuit, 75008 Paris

Tél. : 01 53 05 10 10

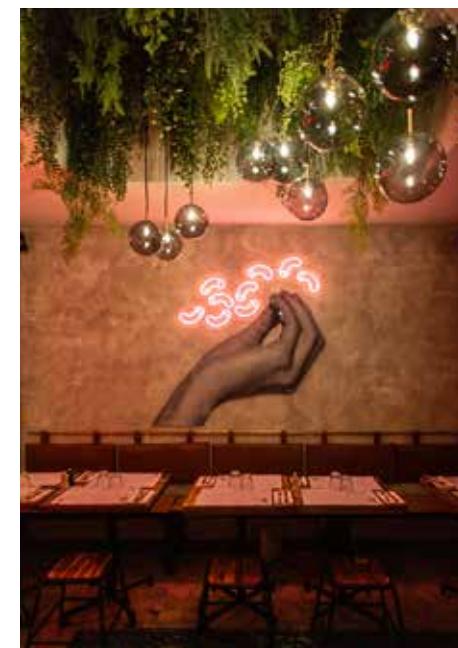
yannick-alleno.com

Tous les jours de 12h00 à 15h00
et de 18h30 à 23h00

Menu déjeuner : 68 €

Carte : environ 120 €

J'Y VAIS



© The Social Food

Zola !

Parce qu'on aime ce « passage » typiquement parisien, parce qu'on adore les pizzas et « la » pasta, parce qu'on privatisera la salle à manger bleu Majorelle pour nos dix amis préférés.

62, passage des Panoramas, 75002 Paris

instagram.com/zola.paris

Tous les jours de 12h00 à 14h30

et de 19h00 à 22h30

Carte : environ 30 €

J'y retourne

Drouant

Un classique, indémodable depuis 120 ans, emblème de la cuisine bourgeoise.

16-18, place Gaillon, 75002 Paris

Tél. : 01 42 65 15 16

drouant.com

Ouvert tous les jours de 12h00 à 14h30
et de 19h00 à minuit

Menu service 7/7 au déjeuner et au dîner : 46 €,
(Entrée, plat, dessert, hors boisson).

AGENDA

Le bordelais Duclot reconduit son opération phare « Carte sur table » pour une neuvième édition. À la carte : quinze vins d'exception à « prix caviste » pendant un mois au restaurant.

Carte sur table, du 1^{er} au 31 mars 2020.

Toutes les infos sur les vins sélectionnés

et les restaurants partenaires : cartesurtable.com



LES MEILLEURS FLANS DE FRANCE

Pâtisserie tendance par excellence, le flan connaît un regain de mode depuis quelques mois.

Palmarès de quelques-unes des versions les plus réussies de l'Hexagone. Par **Gilbert Pytel**



CYRIL LIGNAC & BENOÎT COUVRAND (LA PÂTISSERIE CYRIL LIGNAC)

Qui sont-ils ? La *dream team* formée par Cyril Lignac, le chef préféré des Français, avec Benoît Couvrand, l'un des pâtissiers les plus doués de sa génération, a accouché d'une pâtisserie validée par tous les becs sucrés de la capitale.
Sa composition : Pâte feuillettée, crème à la vanille.
Le petit plus : La particularité de ce flan est qu'il est sans œuf. Résultat, le goût vanillé est vraiment bien présent en bouche. Il n'est ni trop gras ni trop sucré et existe également en version chocolatée.
Son prix : 3,50 €.
gourmand-croquant.com

LENÔTRE

Qui est-ce ? Légendaire maison fondée par Gaston Lenôtre, la Maison Lenôtre continue à faire perdurer l'esprit du chef tout en créant de nouvelles tendances pâtissières, le tout sous la houlette des Meilleurs Ouvriers de France Guy Krenzer et Jean-Christophe Jeanson.
Sa composition : Pâte sablée torréfiée et crème à la vanille de Madagascar.
Le petit plus : L'idée originale est d'utiliser ici une pâte sablée qui équilibre harmonieusement le crémeux et le craquant. Quant à la vanille, elle apporte gourmandise et rondeur.
Son prix : 24 € (8 personnes).
lenotre.com

ARNAUD LARHER

Qui est-ce ? Meilleur Ouvrier de France en 2007, Arnaud Larher est un pâtissier pour qui la texture est aussi importante que le goût. Chaque jour, il affine, peaufine et invente de nouvelles préparations. Il est aujourd'hui l'heureux propriétaire de trois boutiques parisiennes.
Sa composition : Pâte brisée, crème vanillée.
Le petit plus : Moelleux et fondant à la dégustation, ce flan sans œuf possède une très belle longueur en bouche. Simple, efficace et définitivement addictif.
Son prix : 19,90 € (6 personnes, en vente uniquement le samedi).
arnaudlarher.com

LE TOP 9

FRANÇOIS DAUBINET (FAUCHON)

Qui est-ce ? Fondée en 1886, la mythique entreprise de gastronomie de luxe connaît un regain actuel de popularité grâce à l'apport d'un nouveau chef pâtissier de très grand talent.
Sa composition : Feuilletage caramélisé, crème à la vanille de Tahiti.
Le petit plus : Présenté en forme ronde, ce flan utilise l'une des vanilles les plus qualitatives du marché, originaire de Tahiti. Résultat, une crème encore plus onctueuse et une présence vanillée renforcée au palais.
Son prix : 4 €.
fauchon.com

YANN COUVREUR

Qui est-ce ? Le beau gosse de la pâtisserie hexagonale appartient à la nouvelle vague des chefs qui allègent leurs créations en sucre et cherchent l'harmonie parfaite dans les saveurs.
Sa composition : Pâte feuillettée, crème à la vanille bleue.
Le petit plus : La vanille bleue est une épice très rare récoltée sur l'île de la Réunion. Son goût puissant et fin à la fois se démarque par sa délicatesse et sa générosité.
Son prix : 3,80 €.
yanncouvreur.com

HUGO & VICTOR

Qui est-ce ? Ancien chef pâtissier pour le triplement étoilé Guy Savoy, Hugues Pouget a ouvert sa première boutique à Paris en 2010 avant de s'installer aussi à Tokyo, Séoul et Dubaï. Cet artisan engagé utilise uniquement des fruits de saison et a supprimé tous les colorants de ses créations.
Sa composition : Pâte sablée, crème à flan à la vanille.
Le petit plus : Composé d'une fine pâte sablée, ce flan utilise uniquement des gousses de vanille entières et des ingrédients 100 % naturels. Un gros câlin en bouche.
Son prix : 4,50 €.
hugovictor.com

ALBAN GUILMET

Qui est-ce ? Gourmand et fier de l'être, Alban Guilmet a été formé dans de grandes maisons pâtissières avant d'ouvrir sa première boutique à Caen en 2011, puis une chocolaterie six années plus tard.
Sa composition : Pâte feuilletée, crème vanillée.
Le petit plus : Avec sa pâte feuilletée bien beurrée et sa crème au lait entier, ce flan s'adresse aux plus gourmands des becs sucrés.
Son prix : 4,50 €.
albanguilmet.fr

STÉPHANE GLACIER

Qui est-ce ? Meilleur Ouvrier de France en 2000, le pâtissier Stéphane Glacier a ouvert sa boutique dans la banlieue parisienne en 2008. Depuis, le succès est au rendez-vous grâce à des classiques parfaitement maîtrisés.
Sa composition : Rognures de feuilletage, lait, crème, jaunes d'œufs, œufs entiers, sucre, gousses de vanille.
Le petit plus : La pâte est croustillante à souhait et la texture souple et crémeuse. On peut difficilement demander mieux à un flan...
Son prix : 3 €.
stephaneglacier.com

LADURÉE

Qui est-ce ? Mondialement réputée pour la qualité de ses macarons, la Maison Ladurée propose également d'excellentes pâtisseries traditionnelles qui représentent bien l'esprit hexagonal.
Sa composition : Pâte feuillettée, crème aux œufs aromatisée à la vanille Bourbon de Madagascar.
Le petit plus : Élu «meilleur flan de Paris», cette pâtisserie est d'une gourmandise totalement diabolique malgré un prix un peu élevé.
Son prix : 6 €.
laduree.fr



CITROËN C5 AIRCROSS HYBRID, QUE RESTE-T-IL AUX AUTRES ?

Bien que ce SUV compact arrive sur un segment encombré, il se fait fort de bousculer ses concurrents avec son confort royal et son moteur hybride rechargeable de 225 chevaux. Une équation rare.

Par Jean-Christophe Lefèvre



Le C5 Aircross Hybrid, c'est d'abord une affaire de style: un design très personnel, alliant les courbes avec le dynamisme des lignes tendues, déclinaison vers le haut de ce qui a fait le succès des C3 Aircross et autres C4 Cactus ou Berlingo. Ses rondeurs et sa ceinture de caisse haute atténuent le côté massif de la face avant à double étage, symbole du renouveau stylistique de Citroën. C'est donc une belle réussite et l'on retrouve à l'intérieur les mêmes « marqueurs » du double chevron, dont cette planche de bord horizontale. Il est même étonnant que cela fonctionne si bien pour ce SUV de 4,5 mètres de longueur, qui évite le côté pataud et un peu trop imposant de ses concurrents.

Le confort à son meilleur niveau

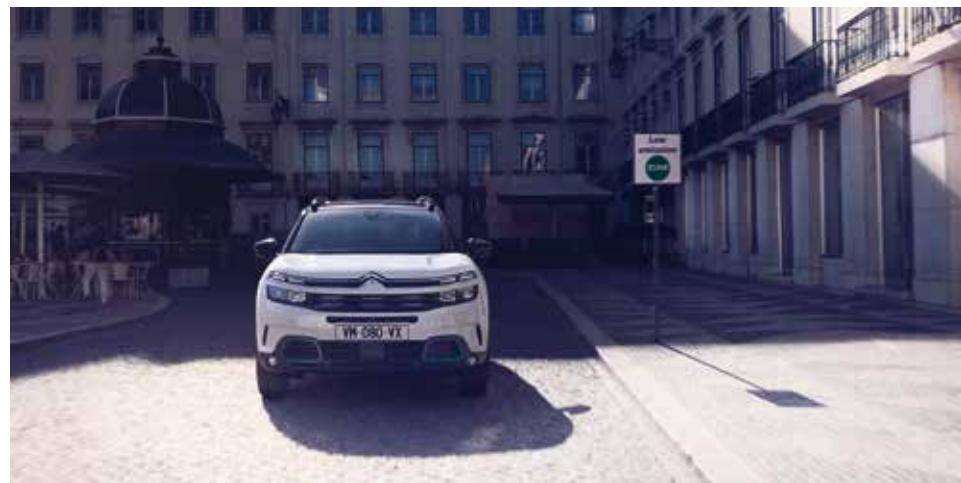
Le plaisir de conduite, bien réel, est doublé ici d'un confort dynamique inconnu dans la catégorie. L'agrément de roulage sait combiner l'absence de percussion des suspensions avec des amortisseurs qui filtrent absolument toutes les irrégularités de la route, trous, bosses et autres imperfections. Ce confort des suspensions est assez bluffant, amortisseurs à « butées hydrauliques progressives » obligent – encore un « marqueur » Citroën –, sans compter les sièges Advanced Comfort aux couches de mousse à densité variable, comme on en trouve sur les matelas haut de gamme. Le tout se fait dans un silence très reposant grâce au double vitrage de

série en finition Shine (44 600 euros). La réussite est totale pour qui veut voyager au quotidien comme au long cours dans une ambiance feutrée et un toucher de route unique.

Une équation validée

La marque au double chevron sait offrir le meilleur confort du moment, d'autant plus que le troisième point qui distingue ce C5 Aircross Hybrid est son positionnement prix, très compétitif à tout juste 39 950 euros en finition « Feel », alors que son « contenu » technologique s'avère très élevé. En effet, le SUV est emmené par une motorisation essence hybride de 180 chevaux, plus un moteur électrique, le tout développant 225 chevaux pour seulement 39 grammes de CO₂. Quant à la batterie lithium-ion, elle autorise 50 kilomètres d'autonomie en cycle WLTP, le mode 100 % électrique étant capable d'agir seul jusqu'à 135 kilomètres/heure.

**Hybrid 225 ë-EAT8 Feel : 39 950 €.
Hybrid 225 ë-EAT8 Shine Pack : 44 600 €.**





**MAZDA MX-5
« 30^e ANNIVERSAIRE »,
LA JEUNESSE
D'UNE ICÔNE**

On ne se lasse pas d'enchaîner les virages au volant de ce petit roadster qui, malgré ses trois décennies d'existence, reste fidèle à son ADN : léger, fringant et amusant à conduire. Une virée sur les lacets des Alpes s'imposait. Par **Jean-Christophe Lefèvre**

O n l'a découvert en 1989 au salon de Chicago sous son patronyme américain : « Miata ». Certains ont même fait venir par bateau les premiers exemplaires en Europe afin d'accéder enfin à ce petit cabriolet aux phares escamotables et au sourire enjôleur. En plus d'être financièrement abordable et précédé de la réputation de ne jamais tomber en panne. À l'époque, j'étais jaloux comme un pou d'un de mes amis qui avait cédé aux charmes du Miata. Beau joueur, il m'avait laissé conduire cet étonnant cabriolet nippon dont le moteur, déjà, montait dans les tours. Comment ne pas tomber amoureux de ce chant des sirènes orientales ?

Enrouler les lacets

Trente ans après, Mazda a concocté une série spéciale de ce MX-5, sobrement baptisée « 30^e Anniversaire », à partir du modèle sorti en 2016, quatrième du nom et équipé du nouveau 2,0 litres Skyactiv-G de 184 chevaux. Une puissance qui permet – enfin ! – des sensations fortes, d'autant plus que cette livrée spéciale est équipée en série du Pack Sport avec ses amortisseurs Bilstein, sa barre anti-rapprochement, ses freins

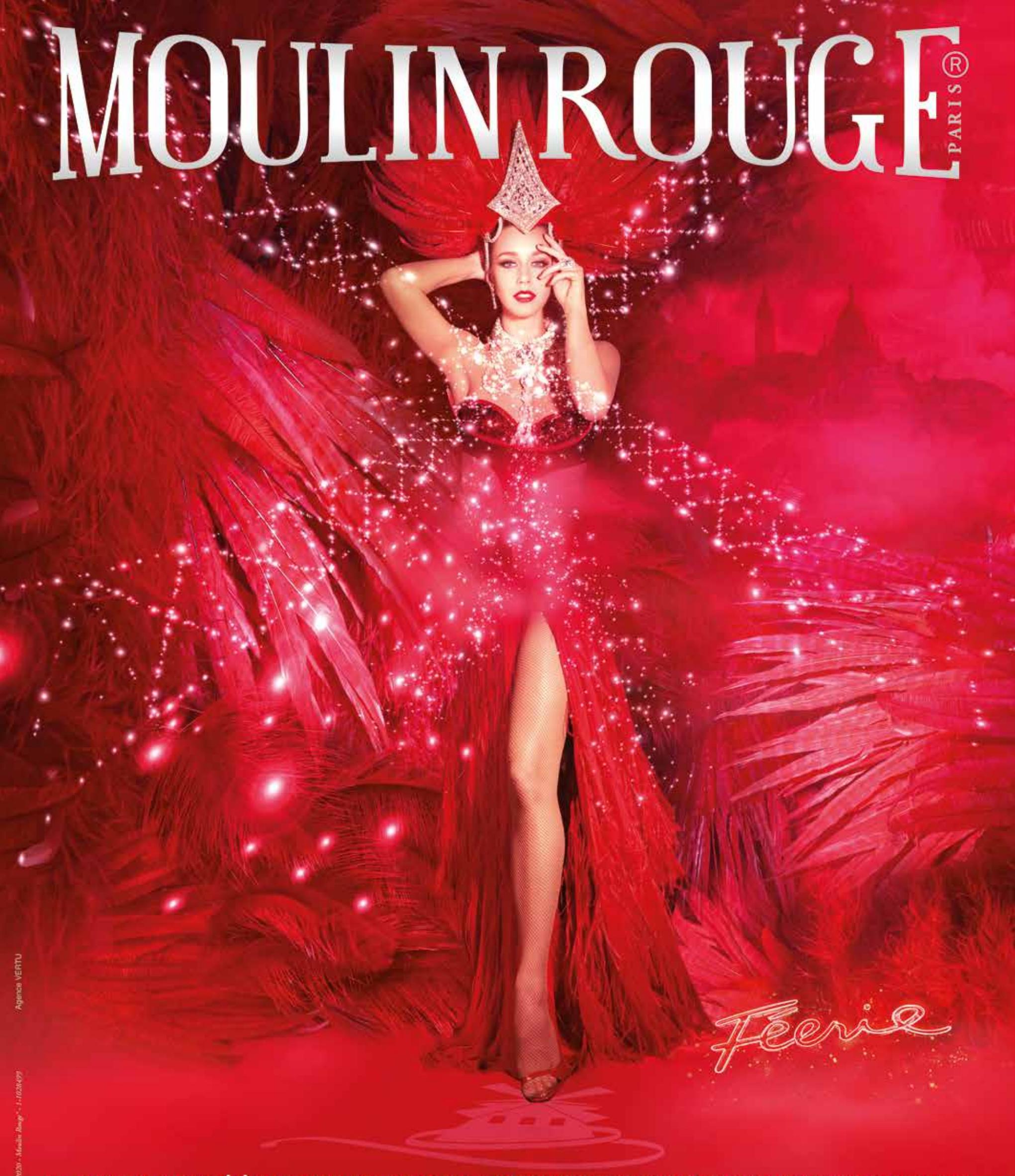
Brembo à l'avant et ses sièges Recaro. Sans compter que sa livrée exclusive « Racing Orange » fait son effet sur le vert immaculé des prairies alpines.

Et même si cela laisse les vaches qui pâturent largement indifférentes, le plaisir d'enrouler les lacets de notre Route des Grandes Alpes, entre Genève et Megève, est bien là, sous le capot comme dans l'habitacle. Son comportement est toujours aussi rassurant pour les néophytes et encore plus amusant et frissonnant pour les amateurs de conduite un peu sportive. Jamais piégeux grâce à son différentiel arrière autobloquant – n'oubliez pas que ce MX-5 se propulse grâce à un moteur central avant et une répartition des masses idéale de 50/50 –, le 2,0 litres Skyactiv-G prend 7 500 tours/minute sans broncher et de façon très linéaire. Quel bonheur !

Trente après, le plaisir est intact. Et c'est bien entendu dans sa carrosserie roadster, avec sa capote en toile qui se manipule d'une main, qu'il faudra le choisir. Mais attention : les 200 exemplaires – sur 3 000 réservés pour la France – se vendent comme des petits pains.

Prix : 35 500 € (modèle « 30^e Anniversaire ») et à partir de 32 200 € (modèle « Élégance »).

MOULIN ROUGE® PARIS



LA REVUE DU PLUS CÉLÈBRE CABARET DU MONDE ! - THE SHOW OF THE MOST FAMOUS CABARET IN THE WORLD!

DÎNER ET REVUE À 19H À PARTIR DE 185€ - REVUE À 21H ET 23H À PARTIR DE 77€ - DINNER AND SHOW AT 7PM FROM €185 - SHOW AT 9PM & 11PM FROM €77

MONTMARTRE 82, BLD DE CLICHY 75018 PARIS - TEL : 33(0)1 53 09 82 82 - WWW.MOULIN-ROUGE.COM



MONT[®]
BLANC

EXPLORER

LE PARFUM POUR HOMME

